

Etats-Unis :

Mise à jour d'un réseau d'espions

Chypre :

Vague d'attentats, nombreuses grèves

Nations-Unies :

Tel - Aviv et LeCaire inflexibles - Impasse

Le rapport Tremblay :

Québec n'a en rien modifié le texte

(LIRE EN PAGES 9 ET 11)



Les propos du samedi

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans nos arènes politiques

par Pierre LAPORTE

Il est probable que le Parlement actuel sera dissous avant qu'on ait eu le temps de voter les crédits pour la prochaine année fiscale. Il y aura des élections, probablement le 17 juin. Tout le monde paraît avoir hâte d'en finir.

Ceci amène deux conséquences : 1 - le gouvernement recourra aux crédits spéciaux pour se procurer l'argent dont il aura besoin pour son administration; 2 - il y aura une session tôt cette automne pour voter régulièrement les crédits en suspens. C'est ainsi que les choses se sont produites en 1949.

M. Wilfrid Dufresne, député conservateur de Québec-Ouest, annonce que M. John Diefenbaker, chef du parti, ira "inaugurer" sa campagne électorale à Québec le lundi 11 février.

Ce serait évidemment l'acceptation officielle de M. Dufresne comme candidat conservateur aux prochaines élections. Si cette décision est vraiment prise et si on la maintient, M. Diefenbaker pourrait avoir de désagréables surprises!

M. J.C. Van Horne, député conservateur de Eastgouche-Madawaska, a posé au premier ministre une question qui l'a fait bondir. Voici la question et la réponse : M. VAN HORNE : "Monsieur l'orateur je voudrais poser une question au premier ministre. Y a-t-il quelque chose de fondé dans cette assertion de certains libéraux à l'effet que votre parti aurait \$8 millions pour faire la prochaine élection?" M. SAINT-LAURENT : "Monsieur l'orateur je n'ai pas l'intention de répondre dans cette Chambre à des questions de cette nature de l'honorable député".

Veut-on avoir une idée de ce que cela coûte pour administrer un pays comme le Canada? Au seul poste du service téléphonique le budget 1957-58 prévoit une dépense de \$1,184,600.

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que cinq ou six députés fédéraux libéraux de la province de Québec ne briguent pas les suffrages aux prochaines élections. Quelques-uns ont atteint l'âge normal de la retraite, d'autres aspirent à un repos qu'exige l'état de leur santé.

M. Walter L. Gordon, président de la Commission d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, a prononcé le 21 janvier, une conférence dont les journaux ont parlé. Soulignons cette phrase tirée de son texte: "Dit-il se produire une guerre nucléaire à l'échelle mondiale, la société organisée telle que nous la connaissons disparaîtra à peu près certainement. Je n'exagère pas. C'est un fait qui doit maintenant et à l'avenir servir d'arrière-plan à toutes nos relations internationales. Si les hommes n'arrivent pas à vivre côte à côte, ils se détruiront les uns les autres: ils n'ont pas d'autre choix".

L'Union nationale vient de "bénir" deux nouvelles écoles dans le comté de Saint-Jean. Il y avait là deux ministres duplessistes dont l'hon. Yves (boule-à-mites) Prévoist. Des curés ont béni les écoles.

On affirme qu'une très haute autorité religieuse de Saint-Jean a refusé de participer à cette manifestation politique camouflée sous une bénédiction religieuse.

Un détail pour les collectionneurs de plaques d'automobiles. Celles d'Ontario, pour l'année 1957, sont noires avec chiffres et lettres blancs. On en voit un certain nombre dans les rues de la capitale depuis quelques jours.

Un visiteur à la Galerie de la presse s'est permis cette semaine un très mauvais calembour. Devant les protestations amusées des journalistes il a ajouté: "Excusez ce mot... mais voilà dix ans que je vis dans l'entourage de Maurice Duplessis. C'est sûrement une circonstance atténuante".

Gordon, a précisé un confrère, circonstance "exténuante!"

Le Manitoba vient de terminer la refonte de sa carte électorale. Un journaliste de l'endroit écrit que le travail fait par la Commission de trois membres est au-dessus de tout reproche. Le rapport, chose étonnante, a été accepté à l'unanimité.

Six comtés ruraux ont été rayés de la carte électorale par les conservateurs, au profit des agglomérations urbaines. Il y a 57 comtés dans cette province... dont un seul n'a pas été touché par la refonte.

La Commission se composait d'un juge de la Cour d'appel du Manitoba, du président de l'université du Manitoba et du président des élections dans cette province.

Cette commission a adopté une intéressante méthode de travail. Pour diviser équitablement la population entre urbains et ruraux elle a utilisé les chiffres du dernier recensement fédéral. Elle a trouvé que proportionnellement il devait y avoir 21 comtés urbains et 36 comtés ruraux. En divisant le total de la population rurale, 414,590 par le nombre de sièges ruraux, 36, on a trouvé une moyenne de 11,516 électeurs par comté rural. La Commission a ensuite divisé les comtés de telle manière que le nombre réel des électeurs ne soit pas éloigné de plus de 5 p. c. de ce chiffre, c'est-à-dire pas plus de 12,902 et pas moins de 10,940.

On a utilisé le même système pour les comtés urbains. Le nombre d'électeurs n'y dépassera pas 20,197.

On a ainsi éliminé les comtés qui n'avaient que 6,088 électeurs de même que ceux qui en comptaient plus de 40,000.

Conclusion? La province de Québec pourrait tirer profit de cette refonte de la carte électorale manitobaine. Le gouvernement fédéral aussi.

Surtout si l'on souligne ce commentaire du journaliste manitobain: "Disparus les comtés de poches et, à l'autre extrême, les empires".

10c le numéro

# LE DEVOIR DU SAMEDI

Hebdomadaire pour le foyer

Samedi, le 26 janvier 1957

## Aux Saintes-Maries de la Mer, j'ai vu les derniers gitans d'Europe

par Jacques COULON

Laire les bras ténus du Rhône qui s'écartent dans le marécage des alluvions, la Camargue, désert de sable et d'herbes pauvres, étale au grand soleil ses salines et ses marigots saumâtres où gisent les flamants roses.

Dans le val dantesque des Baux, du sommet des remparts ruinés posés en sentinelle sur le bas-pays provençal, on distingue par temps clair le bruissement couruscant des étangs et des lagunes solitaires. Plus à l'est, la plaine de la Crau, pierreuse et stérile, étend jusqu'à Martigues ses horizons désespérants. Vers la fin de la guerre, les Allemands avaient amoncelé les pierres de la Crau en petites pyramides dans le dessein de prévenir toute tentative d'atterrissage allié.

D'Arles, où survit depuis deux mille ans la civilisation romaine, la route qui rejoint les Saintes-Maries en passant par Agues-Mortes, fait une large boucle afin d'éviter la traîtrise des eaux car les étangs ont leurs périls. Le soir, le voyageur qui se promène dans ces parages entend frissonner de son bégaiement sauvage la faune grouillante du marais.

La Camargue, que l'on essaie périodiquement mais sans grand succès de rendre à l'agriculture et à l'industrie, s'obstine héroïquement dans son destin de terre stérile, inutile et peu hospitalière. L'élevage des taureaux et des chevaux qui s'y pratique depuis des temps immémoriaux paie peu, mais c'est une vocation altière, un métier d'aristocrates qui demeure l'apanage d'une noble race, car le vrai Camarguais, aussi farouche que l'étang qui la vu naître, ne renoncera pour rien au monde au traditionnelisme puissant de la nation gardienne. Mais encore convient-il de faire quelques exceptions, puisque nous sommes à une époque où meurent les plus beaux renouements, où l'orgueil même lorsqu'il est fondé sur le respect de soi, de la famille ou d'une tradition qui s'érode, doit s'incliner lui aussi. Certains s'en vont : fermant à jamais les volets du mas ancestral. Le marécage hautain est transformé en rizières en maints endroits : des ouvriers y peinent dix heures durant, pieds nus dans l'eau et le dos au soleil pour 2,000 francs par jour et un sac de riz...

La Camargue s'ouvre puis se referme sur soi. Le pays découvrage l'homme qui n'y est pas né et qui n'en possède pas l'âme : car rien n'est plus attachant au cœur que le pays natal, fût-il un flot désolé. Les étangs aux eaux dormantes, tout bruyants des myriades d'oiseaux sauvages que les habitants et y mènent grand tapage, gardent le secret de lointaines légendes. Ainsi l'étang du Vaccarès transformé partiellement en Parc National,

serait-il le tombeau d'une ville antique, toute de marbre et de porphyre, où l'or coulait à flots. Mais nous voilà arrivés aux Saintes-Maries de la Mer. Les distances ne sont pas interminables dans ce pays où le ciel et les nets nuages toujours en mouvement semblent ramper au ras des marais. L'église, de pierres marmorées, aux lourds machicolis gothiques, se dresse non loin de la grève de sable blanc, face au flot sans cesse roulant. De ces hautes tours fortifiées, bien des générations de braves Saintois défendirent leur village des pillards sarrasins, des pirates venus des rivages d'Afrique. Du haut des créneaux, on jetait sur l'assaillant des flèches et de la poix brûlante, et chaque fois l'église et ses vaillants défenseurs sortaient victorieux des combats.

Le paysage est uniforme, sans relief, brûlé de soleil, presque sans végétation. Les petites maisons blanches, au toit de tuiles rondes, se garantissent de la chaleur du jour par des stores de roseaux fermant portes et fenêtres.

Les gitans, lorsqu'ils s'assemblent ici, campent dans les champs environnant l'église et le long des routes. Parfois, l'alignement des roulettes s'étire sur un mille ou deux car presque tous les Bohémiens de France et de l'étranger se rendent aux Saintes-Maries.

Cette dévotion aux Saintes-Maries et la coutume des grands pèlerinages gitans ne sont pas nouvelles. D'authentiques chrétiens, d'ailleurs, tels les gardiens de troupeaux camarguais et les gens des villages environnants, se mêlent à ces pèlerinages. Il y a deux ou trois siècles, le nombre des pèlerins était encore plus considérable et, à différentes époques de l'histoire, comme par exemple lors des épidémies de peste noire au XIIIe siècle, les évêques tentèrent de les réduire.

Le culte des Saintes-Maries repose en partie sur une légende, comme celui d'ailleurs, de maints autres saints. Les origines de ce culte sont aussi lointaines qu'imprécises. La légende toutefois, nous affirme que douze ans après la mort du Christ, les sœurs de la Vierge furent



L'une des fêtes les plus typiques de la Provence.

chassées de Palestine. Elles se nomment Marie-Salomé et Marie-Jacobe et étaient accompagnées d'une servante, Sara l'Égyptienne. Placées dans une barque sans voiles ni rames, puis abandonnées en mer, elles eussent infailliblement péri si à ce moment-là n'était survenu un miracle : le vent, sans doute guidé par la main de Dieu, poussa leur esquif jusqu'aux rivages de Camargue où elles aborderent saines et sauvées.

Les trois saintes vécurent et moururent au pays que Dieu leur avait choisis, et un jour, un ermite découvrit leur tombeau au bord d'une source. On rassembla les ossements recueillis qui furent placés dans des châsses d'or et de bois précieux et, sur l'emplacement de leur tombeau, le seigneur du lieu fit élever une église. Telle est une peu la légende des Saintes-Maries de la Mer, et si le culte de Sara a prévalu en ce lieu, c'est parce qu'elle seule aurait passé sa vie entière en cet endroit. Pour les Bohémiens, en tout cas, Sara, leur patronne, n'est pas un chimère, et la grande rassemblement qui s'y tient au bord de la mer demeure l'une des fêtes les plus typiques de la Provence et même de tout le midi de la France.

Pour certains, sainte Sara aurait été réellement la servante des sœurs de Marie ; pour d'autres, plus nombreux, elle était

déjà en Provence à l'époque des premiers convertis, et aurait appartenu à une tribu vouée au culte de Mithra, cette religion pré-chrétienne qui reconnaissait quelques-uns des dogmes du christianisme. Une chose malgré tout demeure certaine : elle était noire de peau...

De quelque origine qu'elle soit, sainte Sara ne demeure pas moins au cœur des gitans le symbole de l'espérance, la consolatrice suprême. Et chaque année, le 25 mai, le modeste village camarguais abandonne un moment sa torpeur coutumière pour se mêler au tourbillon barloché et bruyant des Bohémiens en liesse. Les romanciers se pressent pour pénétrer dans le vieux temple illuminé de milliers de cierges posés à même le sol. Toute cette foule colorée s'agit, prie avec extase, comme frénétiquement. Des centaines de mains se lèvent vers l'ogive de la nef où pendent, retenues par des cordes, les châsses des saintes que le curé fait descendre doucement au-dessus des fidèles jusqu'à ce que les mains implorantes puissent toucher les précieuses boîtes.

Saintes-Maries ! hurlent les pèlerins agenouillés. Le lendemain, la même cohue multicolore se retrouve sur la grève. Les gitans, réunis en procession silencieuse, portent jusqu'à la mer l'effigie de sainte Sara que l'on a installée dans

une barque miniature. Ce sont eux qui, avec les gardians, forment ce jour-là le gros de la troupe. Les touristes, eux, demeurent un peu à l'écart de ces réjouissances qui ne les concernent pas. Puis a lieu la bénédiction solennelle de la mer, faite généralement par l'archevêque d'Aix. Tout retombe ensuite dans la tranquillité habituelle : le pèlerinage s'achève et, lorsque s'évanouissent les derniers échos de la fête gardienne, les Bohémiens ont déjà repris la route, chacun vers son propre destin.

Mais cette roulotte, qui sur la route poussiéreuse ferme le cortège, telle la dernière image d'un film, que cache-t-elle sous l'étendard de sa bache délavée et de ses oripeaux de couleurs vives? Qui sont donc ces gitans pratiquement inconnus en Amérique mais que l'on rencontre encore nombreux dans certains pays d'Europe? Dans notre monde policé, enfermé dans ses propres règles, leur destin n'est-il pas la misère, la fuite continuelle? En Espagne, ils possèdent un peu de liberté et ne sont pas toujours en butte à une société parfois hostile, mais en France, en Allemagne ou en Angleterre, honnis et pourchassés de partout, ils ne sont plus que des errants condamnés à vivre en marge de notre monde.

Mais d'abord, qui sont ces gens dont l'origine véritable se perd dans la nuit des temps, que certains ont affublé de légendes fantaisistes qui les veulent descendants de Cham, fils de Noé, fondateurs de la ville éternelle ou premiers habitants d'Égypte? Sait-on à peu près seulement, combien sont-ils de par le monde? Environ cinq millions disent les fichiers anthropométriques, mais on n'a peut-être compté sans le fait qu'un grand nombre de ces nomades négligent toujours de se faire enregistrer.

En France, ils sont peut-être cent mille. Triganes en Hongrie, gitans en Espagne, gypsies en Angleterre ou zingari en Italie, on les désigne en France sous les noms de Bohémiens ou romanciers, du mot "rom" qui, dans leur langue, veut dire homme, et par lequel il se désignent eux-mêmes.

La majeure partie des Bohémiens qui résident en France, s'ils ne sont pas propriétaires d'un manège dans les foires ou éleveurs de chevaux, se promènent de villes en villages, au hasard des chemins et de l'humeur des employes municipaux où ils s'arrêtent. Les femmes, quand elles ne sont pas cartomanciens ou n'atteignent au pinacle de la gloire comme Carmen Amaya, s'adonnent la plupart du temps à des travaux de vannerie, vendent des foulards ou de la mercerie. L'homme, lorsqu'il est gitan de pure race, aime avant tout la danse et le flamenco. Et s'il lui arrive parfois

de travailler, il ne répugne pas à élever des chevaux, à ciseler le cuivre ou à tresser des palmiers d'osier. Le fier Trigan, lui, est passé maître dans les travaux de chaudronnerie ou l'art de fabriquer les violons. Dans cette dernière activité toutefois, son habileté lui permet la plupart du temps de transformer un violon de grande valeur, ancien et signé de la main d'un maître... Il ne lui reste plus qu'à dénicher l'amateur ou l'antiquaire non averti qui offrira la forte somme!

Contrairement à la légende, au mythe du séduisant Trigan que nous montrent certains films, ces Bohémiens, quand ils sont des musiciens authentiques, sont bien trop fiers pour accepter un emploi salarié dans quelque cabaret.

Les "boîtes à Triganes," de Paris ou d'ailleurs, possèdent fort peu de vrais Bohémiens, et les violonistes que l'on pouvait entendre il n'y a pas si longtemps à la diétite "Ville de Pétrograd," étaient presque tous piémontais!

(Suite à la page 10)



Maisons typiques des gardians en Camargue



Enfant de gitans embrassant les saintes

Disques récents

JEAN-LOUIS BARRAULT et MADELEINE RENAUD Interprètent quelques scènes du théâtre français: Molière: La Misanthrope, acte II, sc. 1; Amphitryon, prologue; Marivaux: Les fausses confidences, Acte II, sc. 1 et acte V, sc. 3. (monologue); Musset: Les caprices de Marianne; Acte II, sc. 1. Musique par Leslie Bridgewater. 1-12 WESTMINSTER — 715, série Spoken Arts.

BACH: Variations sur le chorale "Sei gegrüßet, Jesu gütig"; Prélude et Fugue en do majeur; Passacaille en do mineur. Anton Heiller, organiste. — 1-12 EPIC LC-3261.

BRAMHMS: Symphonie No 4 en mi mineur, Opus 98. Bruno Walter dirige l'Orchestre philharmonique-symphonique de New-York. 1-12 COLUMBIA ML-5127.

BRAMHMS: Symphonie No 4 en mi mineur, Opus 98, et l'Ouverture académique solennelle. L'Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Eugen Jochum (dans la Symphonie) et par Paul van Kempen (dans l'Ouverture). 1-12 DECCA DL-9866.

MEYERBEER: L'opéra "L'Étoile du Nord" en deux actes. Opus 101. Direction de l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Eugen Jochum. 1-12 DECCA DL-9866.

MEYERBEER: L'opéra "L'Étoile du Nord" en deux actes. Opus 101. Direction de l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Eugen Jochum. 1-12 DECCA DL-9866.

Si un disque vous cherchez... chez Archambault vous le trouverez. Ed. Archambault. 500 EST STE-CATHERINE — MA. 6201

MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT. LE MISANTHROPE (Molière). AMPHITRYON (Molière). LES FAUSSES CONFIDENCES (Marivaux). LE MARIAGE DE FIGARO (Beaumarchais). LES CAPRICES DE MARIANNE (Musset). sur DISQUES SPOKEN ART No 715. JULES JACOB INC. 1700 Berri — PL. 1415 6645 St-Hubert — CR. 4-2633

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Franz Schubert naquit à Vienne le 31 janvier 1797. Jeudi prochain marque donc le cent soixantième anniversaire de sa naissance.

Franz Schubert est peut-être le moins bien connu de tous les compositeurs du dix-neuvième siècle. L'amateur de musique se fait généralement une idée assez exacte de ce que sont Beethoven, Chopin ou Wagner, Mendelssohn, Schumann ou Berlioz, mais il est moins renseigné sur l'art de Franz Schubert. Le cinéma et l'opérette américains ont fait de Schubert un myope sympathique et quel que peu ridicule, déformant ainsi sa véritable physiognomie pour la ramener aux exigences du roman manqué par, si un artiste, au dix-neuvième siècle, mérite d'être classé immédiatement à côté de Beethoven, c'est bien Franz Schubert.

L'humilité, tel fut le trait dominant de son caractère. La vie ne lui permit d'ailleurs jamais d'être autre chose qu'un modeste. Il naquit à Vienne le 31 janvier 1797, d'une famille très modeste. Son père, professeur d'école, lui enseigna les premières notions de la musique, éducation que Schubert poursuivit aussi sous la direction de son frère Ignaz. En 1808, il entra à la maîtrise impériale de Vienne. On sait que c'étaient à cette époque ces écoles musicales que l'on appelait des maîtrises. Les enfants y étaient admis après un sévère examen qui portait évidemment sur leurs qualités vocales et musicales, mais aussi sur leur caractère, leur tempérament et leur comportement général. En plus d'étudier la musique et de participer, comme chanteur, aux divers services religieux, les élèves des maîtrises poursuivaient leurs études générales, comme ils l'auraient fait dans des écoles primaires et secondaires. Les garçons des maîtrises étaient pensionnaires et on les gardait aussi longtemps que leur voix n'avait pas mué. L'éducation musicale donnée dans ces institutions était de première valeur.

Schubert demeura à la Maîtrise de Vienne jusqu'en 1813. Il avait fait partie de l'orchestre de l'école comme violoniste et était devenu, en 1812, l'élève de Salieri, ce même Salieri qui avait été le grand adversaire de Mozart, ce qui ne l'empêchait pas d'être un musicien et un pédagogue de premier ordre. C'est à la Maîtrise de Vienne que Schubert prit un premier contact avec les oeuvres de Beethoven. Au sortir de l'école, le service militaire attendait Schubert. Comme le service militaire durait en Autriche quatorze ans, le père Schubert décida de contourner la loi en faisant de son fils un instituteur, car les instituteurs étaient dispensés du service. En 1814, à l'âge de dix-sept ans, Franz devint professeur à l'école dont son père avait fait l'acquisition dès 1810. Mais il compose quand même sans arrêt. De cette époque datent ces chefs-d'œuvre imperissables que sont les lieder Marguerite au Rouet et Le Roi des Aulnes. A la Maîtrise, il avait composé une Symphonie en Ré majeur. En 1814, il compose la Deuxième en Si bémol majeur; en 1815, la Troisième en Ré majeur; en 1816, il note la Quatrième en Do mineur (celle que l'on a surnommée Tragique) ainsi que la Cinquième en Si bémol majeur. Il a aussi déjà écrit plus de cent cinquante lieder. C'est donc dire qu'il a employé tous ses loisirs à la composition.

En 1817, la musique devient plus forte que la profession de professeur et Schubert quitte l'école de son père. Il doit quand même gagner sa vie, car il est un compositeur inconnu et ne peut espérer que son art va lui assurer la subsistance. En 1818, il accepte un poste de professeur de piano, à Zseliz, dans la famille du comte Johann Esterházy. En 1819, il voyage en Autriche; en 1820, un opéra de sa composition, La Harpe Enchantée, est représenté à Vienne. En 1821, son lied Le Roi des Aulnes est créé en public et ensuite publié avec la mention: opus 1. C'est cette même année que Schubert entreprend la composition d'une symphonie en Mi mineur qu'il ne terminera jamais et qui ne figure pas au catalogue de ses oeuvres. S'il y a dans la production schubertienne, une symphonie inachevée, c'est celle-là en Mi mineur, non pas celle en Si mineur.

En 1822, Schubert connut ce qui fut probablement une des plus grandes émotions de toute sa vie: il rencontre Beethoven. Mais Beethoven vivait déjà en solitaire, refusant de voir même ses amis, et les relations entre lui et son jeune admirateur ne furent qu'épisodiques et de courte durée. Schubert ne devait revoir Beethoven qu'en 1827, alors que le maître était sur son lit de mort. Schubert a vécu toute sa vie en pauvre. Ne pouvant plus compter sur ses honoraires d'instituteur, il vit des maigres revenus que lui apportent l'édition de quelques oeuvres et aussi de leçons distribuées à gauche et à droite; il vit surtout de l'hospitalité de ses amis. Schubert ne connut le véritable succès qu'en 1828 lors d'un concert donné à la mémoire de Beethoven. Ce concert remporta un immense succès artistique, mais fut un lamentable échec financier. Quelques mois plus tard, le 19 novembre 1828, à trois heures de l'après-midi, Schubert mourut.

Il a laissé un oeuvre immense, un oeuvre qui par l'étendue peut se comparer à ceux de Haydn ou de Mozart. Quand on en examine le catalogue, on est bouleversé. On est étonné de trouver le temps de produire avec une telle abondance. Plusieurs de ses oeuvres, en particulier ses oeuvres de musique de chambre, sont très longues. Que l'on songe aussi que l'on a retrouvé de lui plus de dix cents lieder et l'on aura une idée à la fois du travail qu'il s'est imposé et de sa suprême facilité, facilité aussi prodigieuse que celle de Mozart.

C'est qui frappe d'abord dans son existence, c'est que Schubert n'était pas un compositeur amateur. La plupart de ses oeuvres furent composées pour être exécutées par des amis et Schubert ne fut guère connu de son vivant que de quelques intimes. Sait-on par exemple que la Symphonie en Si mineur, celle appelée Inachevée, ne fut créée qu'en 1865, trente-sept ans après la mort du compositeur? La chose est incroyable mais vraie. Schubert est donc le type même du compositeur gratuit, de l'artiste pour qui l'art ne fut même pas une profession, encore moins un gagne-pain. Certes, avec la fin du dix-neu-

vième siècle, nous rencontrons plusieurs compositeurs qui, par la force des choses, doivent considérer leur art comme un luxe, obligés qu'ils sont d'occuper ailleurs le meilleur de leur temps. Mais Schubert demeure peut-être le seul compositeur de toute l'histoire musicale qui ne soit ni un musicien professionnel ni un musicien qui compose dans ses loisirs, mais bien un artiste dont la vie n'a qu'un but, un artiste qui ne connaît qu'une occupation: son art. Il est vraiment incompréhensible qu'un homme qui ait ainsi passé sa vie à composer ne se soit pas, de son vivant, imposé à l'attention de ses contemporains comme un compositeur. Car

vième siècle, nous rencontrons plusieurs compositeurs qui, par la force des choses, doivent considérer leur art comme un luxe, obligés qu'ils sont d'occuper ailleurs le meilleur de leur temps. Mais Schubert demeure peut-être le seul compositeur de toute l'histoire musicale qui ne soit ni un musicien professionnel ni un musicien qui compose dans ses loisirs, mais bien un artiste dont la vie n'a qu'un but, un artiste qui ne connaît qu'une occupation: son art. Il est vraiment incompréhensible qu'un homme qui ait ainsi passé sa vie à composer ne se soit pas, de son vivant, imposé à l'attention de ses contemporains comme un compositeur. Car

vième siècle, nous rencontrons plusieurs compositeurs qui, par la force des choses, doivent considérer leur art comme un luxe, obligés qu'ils sont d'occuper ailleurs le meilleur de leur temps. Mais Schubert demeure peut-être le seul compositeur de toute l'histoire musicale qui ne soit ni un musicien professionnel ni un musicien qui compose dans ses loisirs, mais bien un artiste dont la vie n'a qu'un but, un artiste qui ne connaît qu'une occupation: son art. Il est vraiment incompréhensible qu'un homme qui ait ainsi passé sa vie à composer ne se soit pas, de son vivant, imposé à l'attention de ses contemporains comme un compositeur. Car

vième siècle, nous rencontrons plusieurs compositeurs qui, par la force des choses, doivent considérer leur art comme un luxe, obligés qu'ils sont d'occuper ailleurs le meilleur de leur temps. Mais Schubert demeure peut-être le seul compositeur de toute l'histoire musicale qui ne soit ni un musicien professionnel ni un musicien qui compose dans ses loisirs, mais bien un artiste dont la vie n'a qu'un but, un artiste qui ne connaît qu'une occupation: son art. Il est vraiment incompréhensible qu'un homme qui ait ainsi passé sa vie à composer ne se soit pas, de son vivant, imposé à l'attention de ses contemporains comme un compositeur. Car

Les anniversaires de la semaine

26 JANVIER. — Création à Vienne de l'opéra "Così fan Tutte" de Mozart, 1790. — Création à Bresde de l'opéra "Le Chevalier à la Rose" de Richard Strauss, en 1911. — 27 JANVIER. — Wolfgang Amadeus Mozart, compositeur autrichien, né à Salzbourg en 1756, mort à Vienne en 1791. — 28 JANVIER. — Arthur Rubinstein, pianiste polonais, né à Lodz, en 1882. — 29 JANVIER. — Frédéric Delius, compositeur anglais, né à Bradford, en 1862, mort à Grez-sur-Loire, en 1934. — 30 JANVIER. — Walter Damrosch, compositeur et chef d'orchestre allemand, né à Breslau, en 1862, mort à New-York en 1950. — 31 JANVIER. — Franz Schubert, compositeur autrichien, né à Vienne, en 1797, mort à Vienne, le 19 novembre 1828. — 1er FEVRIER. — Création à Turin, sous la direction de Toscanini, de l'opéra "La Bohème" de Puccini, en 1896.

Concerts de la semaine

Samedi, 26: Matinée Symphonique sous la direction de Wilfrid Pelletier, au Plateau, à 3h.00 p.m. Au programme, des oeuvres de Bach, Scarlatti, Boccherini, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Prokofiev et Kreisler. Solistes: Monique Morin, violoniste, Jean-Luc Morin, violoncelliste, Louis Parent, pianiste, et Gylaine Sauvé, pianiste.

Lyndi, 28: Premier concert public du Trio Baroque. Mario Duchesne, flûtiste; Melvin Berman, hautboïste; Kelsey Jones, claveciniste, à l'Ermitage, à 8h.00 p.m. Au programme, des oeuvres de G. P. Telemann, C.P.E. Bach, J.B. Loeillet, W. Byrd, J. Bull, D. Scarlatti, G.F. Handel et J.S. Bach.

Chronique des promesses oubliées: "La conduite de la justice est-elle à l'abri de tout blâme dans le régime provincial actuel?" "Loi d'être à l'abri de tout blâme, la conduite de la justice dans notre province est soumise aux abus les plus criants: —immixtion du procureur général dans certaines causes; —nomination, purement politiques, de personnages qui ne sont pas au-dessus de tout soupçon; —obligation aux procureurs de la Couronne de rendre des services politiques; —traitement différent des accusés selon qu'ils sont des amis ou des adversaires du gouvernement; —rôle important de la police provinciale, de la police des liqueurs dans le vol des élections; —tolérance, en dépit de la loi des liqueurs, des clubs et cafés ouverts à tous, à toute heure, même dimanche; —partisanerie publique du haut du banc, de magistrats de basse cour nommés par le gouvernement provincial!"

BACH - HAENDEL - TELEMANN. Récital donné par le TRIO BAROQUE DE MONTREAL. Mario DUSCHENES, flûte-Melvin BERMAN, hautbois Kelsey JONES, clavecin. SALLE DE L'ERMITAGE, 3516 Côte-des-Neiges. LUNDI, 28 janvier 1957, à 8.30 du soir. Billets à \$1.50 (taxe incl.) au International Music Store, chez Archambault et à l'Ermitage.

MUSIQUE, BEAUX-ARTS... Formes et Couleurs

par René CHICOINE, Coup d'oeil sur l'actualité

La revue "L'OEIL" publie pour la première fois en anglais une anthologie de ses meilleurs articles sous le titre approprié: "The Selective Eye" (publiée au Canada par MacMillan). La luxueuse présentation, comportant plus de cinquante illustrations en couleurs, n'est pas sans rappeler en moins fantaisiste le magazine "Verve" né pendant la guerre et maintenant disparu, sauf erreur. Sur vingt-six textes, citons "Balthus" (Georges Bernier), "Germaine Richier, sculpteur de l'effroi", "Vieira da Silva" et "Nicolas de Staël" (les trois textes de Jean Grenier), "Henri Laurens, sculpteur de silence" (Guy Habas) et enfin "Alfred Manessier, artisan religieux" par Bernard Drival. Cette liste donne une idée de l'importance accordée à des artistes extrêmement représentatifs des tendances actuelles. (Parmi les quatre-vingt retenus pour l'attribution du prix Guggenheim se trouvait une peinture de Vieira da Silva.)

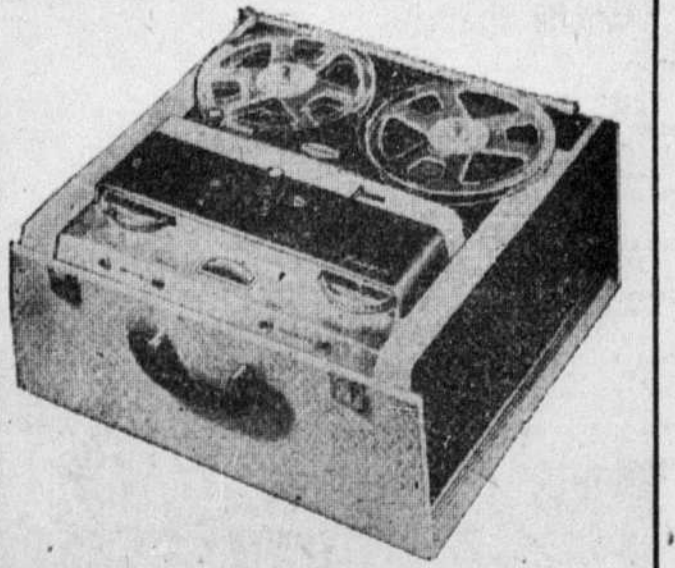
Si je ne dois retenir qu'un seul nom, ce sera celui de Nicolas de Staël dont l'oeuvre symbolise la solution du problème capital qui s'est présenté aux peintres restés fidèles à la réalité mais cherchant à l'exprimer selon une idéographie contemporaine. Au début de son article, Jean Grenier nous rappelle que de Staël se suicida en mars 1955. La supériorité d'un artiste exige parfois une terrible rançon (Van Gogh... Modigliani... ce peintre délicieux qu'était Pascin... quel dessein de chez nous... il est difficile au créateur d'accorder les battements de son coeur avec le rythme d'un monde indifférent, parfois hostile. De sang russe, comptant parmi ses ancêtres la célèbre femme de lettres du même nom, de Staël étudia d'abord en Belgique après avoir perdu ses parents, lesquels avaient fui la révolution de 1818 et s'étaient d'abord réfugiés en Allemagne. Puis ce fut la révolution de Paris, la découverte de Chardin d'une part et de l'autre Matisse, Soutine, Picasso. Il s'enrôla dans la Légion étrangère en Tunisie en 39, se lia à Braque durant l'occupation et se fit naturaliser citoyen français en 46.

La fortune lui sourit d'une façon toute fortuite et très amovable, digne d'un film d'Hollywood. En 1945, un ami architecte lui trouva un atelier dans une maison habitée également par un marchand d'art américain. Le mauvais état en quelque sorte chronique des sonneries fit rencontrer fréquemment dans la coulisse les deux locataires qui allaient répondre au visiteur en même temps. L'Américain s'intéressa au peintre et le mit en relation avec des marchands et des collectionneurs de son propre pays. Ce qui explique une renommée qui naquit aux Etats-Unis et traversa l'Atlantique dans le sens opposé qu'elle aurait dû suivre.

Justifions maintenant la seconde partie du titre de cette chronique en parlant de "35 peintres dans l'actualité". J'ai indiqué ailleurs mes préférences dans chaque genre. Cette fois, je voudrais parler un peu de l'ensemble de cet exposition organisée par les étudiants de McGill et de Montréal. (Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 3 février.)

On éprouve, du moins j'ai éprouvé, deux impressions presque contradictoires. En faisant on a une impression de couleur et d'allant. On se dit: "Très bien, épatant!" Puis on reprend chaque toile une à une. Le mouvement de curiosité initiale s'est ralenti, on analyse, on compare les oeuvres entre elles, bien qu'on ne devrait jamais comparer. Et alors on fait quelques réserves ici, on condamne là. Tout à coup, on a l'impression que l'exposition n'est pas si épatante que cela. Jugement trop sévère qui demande révision. Que trente-cinq peintres aient réussi à former un ensemble

MAURICE ST-CYR. Spécialités: SYSTEME HAUTE FIDELITE DISQUES CLASSIQUES LONG-JEU. Attention spéciale aux commandes postales. 796, boul. Charest est (coin Mgr-Gauvreau) QUÉBEC TEL.: LA 4-6270



L'ENREGISTREUSE PENTRON AUX SONS STEREPHONIQUES. Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale. Reproduit parfaitement de 40 à 12,000 cycles. PAYETTE-RADIO 730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681



Melvin BERMAN, hautboïste, Kelsey JONES, claveciniste, et Mario DUSCHENES, flûtiste, membres du Trio Baroque qui présenteront son premier concert public lundi soir, le 28 janvier, à l'Ermitage.



Le triple objectif d'Eisenhower

par Henri PIERRE
Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"
"Un monde plus uni et plus fort, puis ensuite de meilleures relations avec le gouvernement russe, et finalement des accords dignes de foi avec l'Union soviétique" tel est le triple objectif que s'assigne le président Eisenhower...

On ne résoudra pas la question par un non

Une fois de plus, les centrales syndicales ont réclamé une assurance-santé. Les mémoires du C.T.C. et de la C.T.C.C., présentés à quelques jours d'intervalle aux autorités fédérales, insistent sur l'urgence d'une assurance contre la maladie.

nommé une commission d'enquête. La seule forme d'assurance hospitalisation que nous connaissons, c'est l'assurance publique pour les indigents et ceux qui réussissent à se faire passer pour tels, et, en temps d'élections, le paiement des comptes d'hôpitaux par le ministère du Bien-être social et de la Jeunesse...

Il y a longtemps qu'Ottawa travaille sur un projet de cette nature. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a fait préparer de nombreux mémoires sur le sujet. Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons: L'assurance facultative contre les frais médicaux, novembre 1954; Dépenses publiques et données connexes pour la santé et le bien-être social, juin 1955; Quelques régimes publics de soins hospitaliers et médicaux au Canada, juillet 1955.

Cette incurie est d'autant plus grave qu'Ottawa paraît décidé à procéder sans nous et contre nous, si les autres provinces consentent à marcher. Si nous avions pris les devants, nous pourrions peut-être imposer nos vues jusqu'à un certain point. Il serait peut-être possible de faire modifier le projet fédéral de manière à l'adapter aux besoins particuliers du Québec. Car un projet national d'assurance-maladie n'est valable que si les provinces y consentent, puisque la santé relève uniquement des provinces. C'est parce que celles-ci ont négligé de s'acquiescer de leurs devoirs dans ce domaine qu'Ottawa est venu y mettre le nez. Mais enfin, si la population canadienne veut être protégée et si les provinces s'obstinent dans l'inaction, Ottawa invoque le prétexte pour entrer dans un champ où il ne possède aucun droit en vertu de la Constitution.

Plusieurs provinces ont devancé en cette matière l'initiative du gouvernement central. Quatre ont présentement un régime public d'assurance couvrant les soins hospitaliers. Ce sont: la British Columbia Hospital Insurance Service, le Municipal Hospital Plan et le Maternity Hospital Plan de l'Alberta, le Saskatchewan Hospital Service Plan, le New-Foundland Cottage Hospital Plan. Les autres provinces ont laissé à l'initiative et à l'entreprise privées le soin de protéger leurs citoyens contre les risques de maladie. Il existe en effet un nombre important de groupements à but non lucratif qui ont pour fin d'indemniser leurs membres en cas de maladie. Les deux groupements les plus connus dans Québec sont: L'Association des Services hospitaliers du Québec, désignée sous le nom de Croix-Bleue et Les Services de Santé du Québec. Plusieurs compagnies d'assurance se sont engagées dans ce genre d'activité depuis quelques années et couvrent des milliers de risques par des polices individuelles ou des polices de groupe.

Il se produira dans ce domaine ce qui est arrivé pour les retraites de vieillesse. Québec commença par refuser. Quand M. Duplessis était dans l'Opposition, il blâmait le gouvernement Taschereau de faire perdre par pure obstination des millions à la province de Québec et de priver les vieillards d'un secours indispensable. Puis, la démagogie aidant, il fallut bien qu'un jour la résistance finit par céder.

Quel est le pourcentage des Canadiens protégés contre les risques de maladie? Il n'est pas facile de le savoir, parce que le nombre en augmente rapidement. La plupart des contrats de travail contiennent une clause d'assurance-maladie. Il est probablement exact d'affirmer que la majorité des salariés canadiens bénéficient d'une forme ou d'une autre de protection, au moins pour les frais chirurgicaux et hospitaliers.

Aussi sommes-nous en droit de demander au gouvernement de la province de Québec d'offrir à la population autre chose qu'une fin de non-recevoir aux offres fédérales. L'opinion est mûre pour une assurance généralisée contre les frais médicaux et hospitaliers. La forme qu'un tel régime devra revêtir sera multiple, sauvegardant à la fois la liberté de choix du malade, la liberté d'association, des familles, et laissant à l'Etat la responsabilité des risques que l'initiative privée s'avère incapable de couvrir. Un régime d'assurance-maladie devra aussi tenir compte du caractère particulier de nos institutions d'hospitalisation, dont la très grande majorité sont des corporations privées, la plupart appartenant à des congrégations. C'est précisément parce que Québec est un cas particulier qu'il ne suffira pas de dire non au gouvernement fédéral. Il est urgent de trouver une formule originale et de l'appliquer, quitte ensuite à se prévaloir du fait accompli pour la faire accepter par Ottawa.

La province de Québec ne paraît pas préparée à discuter sérieusement la question, parce que la seule recherche sur le sujet remonte à une quinzaine d'années, alors que le gouvernement Godbout avait

Serait-ce trop demander au gouvernement de faire l'effort de s'exprimer autrement que par un non? Gérard FILION

Les paroles présidentielles venant trois jours après son discours inaugural ont renforcé la conviction des observateurs qualifiés que Eisenhower s'attachera principalement au cours des prochaines années à recréer les conditions d'une détente. "Tout le reste paraît sans importance ajoutée en dehors de ce but."

Sur les problèmes de politique intérieure, le Président s'efforcera de minimiser la différence entre ses conceptions et celles du Secrétaire au Trésor Humphrey en matière économique. Néanmoins ses remarques sur le rôle du gouvernement en cas de dépression, son allusion aux mécanismes prévus par ses prédécesseurs pour prévenir les crises étaient indiqués, mais nettement, en contradiction avec les idées de Humphrey. Pour le moment, il s'est déclaré d'accord avec son collaborateur pour reconnaître que le premier danger était celui de l'inflation. Leurs propos spontanés devant les journalistes dénotent en fait deux philosophies

différentes. Il faut souligner toutefois que le Président, dans son message économique au Congrès, ne va pas aussi loin que ses prédécesseurs du "New Deal" ou du "Fair Deal". C'est ainsi qu'il rejette le contrôle des prix comme incompatible avec le système de "libre entreprise", et s'en remet à la discipline librement consentie des patrons et des syndicats. Henri PIERRE

Vers l'Europe du libre-échange

par Pierre DROUIN
Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"
Le premier document concernant la zone de libre-échange européenne est sorti des bureaux du château de la Muette. Il se présente sous la forme modeste d'un rapport d'une vingtaine de pages auxquelles sont accolées quelques "annexes" statistiques. Les gouvernements donneront leur sentiment sur son contenu au prochain conseil de l'O.E.C.E. qui se réunira vraisemblablement au début du mois de février.

Ce texte est le fruit de non-motivée conscience de cette nécessité de brèves réunions tenues depuis fin septembre par le groupe de travail de la zone de libre-échange. La mission de ce groupe rappelle, dans son caractère, celle de la Commission de l'Union européenne de la zone de libre-échange. Mais ce premier échange de vues sur un terrain concret a permis déjà de dresser en pointillés une liste beaucoup plus vaste de problèmes touchant souvent l'ordre politique. A quelles constatations sont parvenus les "défricheurs" de la zone de libre-échange? Quels conflits pourraient s'élever dans l'avenir si les ministres des pays de l'O.E.C.E. décident de passer du stade de la réflexion à celui de l'action?

Recherches géologiques

La "casse-tête" technique proposée au groupe de travail de l'O.E.C.E. s'ouvrait sur la définition des "produits originaires" de la zone de libre-échange. Une telle zone, on le sait, se caractérise par le fait qu'un ensemble de pays qui pratiquent à l'égard du monde extérieur des tarifs douaniers différents abolissent entre eux de telles barrières, et bien entendu les contingents, pour les produits "originaires" de la zone. Quand peut-on donner ce qualificatif à un produit? Sans doute il est des cas où aucune hésitation n'est possible pour établir cette géologie: un article fabriqué en Europe à partir d'une matière première européenne circulera en franchise dans la zone. A l'inverse, ce n'est évidemment pas parce qu'une voiture américaine entre en France par l'intermédiaire de la Belgique qu'elle peut être libérée de taxes: elle reste typiquement un produit étranger à la zone de libre-échange.

Mais entre ces deux cas, les zones figurent une grande variété de biens fabriqués en Europe avec des matières premières venant de l'étranger. A partir de quelle "valeur ajoutée" les produits bénéficieront-ils de la franchise douanière? A la fin de la guerre, les Etats-Unis ont décidé de garder des bases militaires à divers endroits dans le Pacifique, afin d'assurer la paix. Ils ont même choisi certains îlots de l'ancien empire japonais pour leurs expériences nucléaires. Mais le cas de l'archipel Ryukyu a posé un problème particulier parce qu'il s'agit d'îles que le Japon revendique comme parties du territoire national et dont la population est japonaise. Le gouvernement de Washington a reconnu sur ces îles et en particulier sur Okinawa, la souveraineté théorique du Japon, mais il insiste pour occuper ces îles et y maintenir une base militaire aussi longtemps que la défense du Pacifique occidental le justifiera à ses yeux. Cette occupation militaire étrangère vient en conflit avec les intérêts des habitants, et lèse leurs droits comme Japonais.

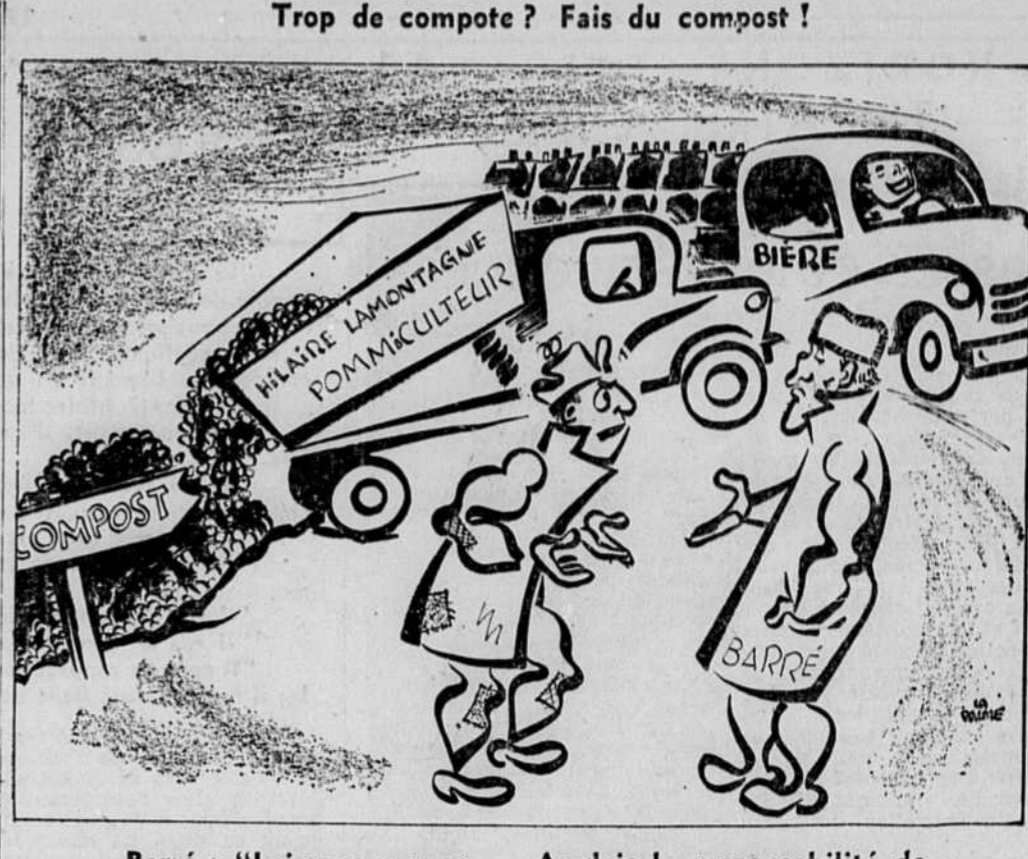
Ce n'est pas un conflit qui peut éclater comme celui de Chine, mais il est embarrassant, et des commentateurs américains recommandent qu'on fasse un effort pour convaincre ces Japonais du désintéressement de Washington, et de la nécessité d'une protection militaire qu'ils ne semblent guère apprécier. Ce ne sera pas une tâche facile, car après onze ans, on n'entrevoyait guère la fin de cette occupation.

Une autre difficulté provient des distorsions, des détournements de courants commerciaux que pourrait faire naître cette zone. Puisque les nations qui la composent auront par définition des tarifs différents vis-à-vis des pays libres, une tentation permanente s'offrirait aux industriels de s'établir plutôt dans les pays à bas tarifs pour vendre ensuite librement leur production à travers toute l'Europe.

La non plus les membres du groupe de travail n'ont apporté de solution toute faite. Mais il est certain que seule une tendance à l'harmonisation des tarifs douaniers de la zone de libre-échange permettra de lutter contre ces "subversions" du trafic commercial. Pour qu'elle fonctionne sans à-coups, la zone de libre-échange devra se laisser peu à peu attirer vers l'union douanière.

Concordance des temps?

Cette pente facilitera du reste les rapprochements entre le "marché commun" type Bruxelles et celui du style O.E.C.E. Sur ce chapitre également un enchevêtrement technique pénible se manifesterait si l'on ne pouvait harmoniser les systèmes de suppression de contingents, d'abaissement des droits de douane et de clauses de sauvegarde de entre le "marché des Six" et celui de l'O.E.C.E. Il a été très réconfortant de constater au cours de ces séances de travail que les Anglais avaient parfaite-



Barré: "Laissons aux m... Anglais la responsabilité de s'enrichir (à nos dépens) avec l'alcool!"

Lettres au "Devoir"

La Ligue des Propriétaires et le plan Dozois

Tel qu'annoncé dans les journaux, la Ligue des Propriétaires tenait son assemblée hier soir, à 8 h. 15 p.m., à la Salle St-Sauveur, rue St-Louis. Belle assistance d'environ 400 personnes. J'y suis allé non pas comme membre de cette Association, mais comme propriétaire, vu qu'un sujet intéressant devait être traité par un homme compétent, Me Henri-Paul Lemay, professeur à l'Université de Montréal et spécialiste de la Loi de l'Impôt sur le Revenu.

Un membre de l'auditoire demanda alors la parole et voulut savoir en vertu de quelle résolution ou de quelle autorisation spéciale les trois représentants de la Ligue des Propriétaires au Conseil municipal (MM. Brisebois, Bertrand et J. H. Dupuis) avaient pris position en faveur du plan Dozois et de la création de l'Office de l'habitation? Cette question fut le moins inattendu d'un débat qui fut très intéressant et suscita une salve d'applaudissements non équivoques dans l'assemblée et eut l'heur de jeter le désarroi parmi les membres du conseil d'administration qui avaient pris place sur l'estrade d'honneur. Le président, M. Paul J. Bertrand, bondissant littéralement devant cette injure (1) s'emporta dans une sainte colère criant à tue-tête, et dans le micro par-dessus le marché, que les représentants de la Ligue des Propriétaires étaient capables de prendre leurs responsabilités, et qu'il leur était impossible de convoquer une assemblée des membres chaque fois qu'ils devaient prendre position au conseil de ville, etc., etc.

Comme il m'en venait à perdre tout contrôle, M. J. H. Dupuis (1) Oppositions entre les pays agricoles et la Grande-Bretagne. Les Anglais n'entrent, ont-ils dit dans une zone européenne de libre-échange que si l'on tient les produits agricoles à l'écart de cette zone. Cela n'est pas tout à fait exact, comme bien on pense, aux pays scandinaves, à la Hollande et à la France. Il est vrai que le désir de voir la Grande-Bretagne entrer dans un marché commun est tel que les "revendications" de l'Europe agricole s'apaisent. Certains délégués ont suggéré, pour limiter les déceptions causées par l'ostracisme anglais à l'égard des produits agricoles, que seul le marché britannique soit exclu pour l'agriculture. La France ne pourrait évidemment accepter une telle suggestion, qui conduirait à laisser entrer chez nous tous les produits industriels anglais sans avoir le droit d'espérer jamais exporter notre blé, notre viande ou nos pommes vers le Royaume-Uni. Mais ces difficultés ne sont pas particulières aux travaux d'approche européenne de l'O.E.C.E. On retrouve les mêmes à Bruxelles pour la préparation du "marché commun".

2) Rivalité entre tendances libérales et "organisatrices". Il ne serait pas exact de dire, comme certains l'ont laissé entendre, qu'une alternative est posée entre deux formules de marché commun: celle des Six et celle de l'O.E.C.E. En fait, la zone de libre-échange est conditionnée par l'union douanière à six; elle n'existe que si ce "noyau" est constitué. De son propre mouvement la Grande-Bretagne n'aurait jamais stimulé la mise à l'étude d'une zone de libre-échange européenne si elle n'avait cru à l'aboutissement des travaux des Six. Mais la France a depuis le début orienté le projet de Bruxelles vers une conception très "architecturée" d'intégration économique. Il a paru à ses représentants que les "automatismes" même corrigés par des clauses de sauvegarde étaient gros de dangers pour une économie aussi rigide que la sienne.

Une chance politique et un risque économique

Cet appareil de sécurité qui fonctionnera dans l'enceinte des Six n'existera plus dans la zone plus large envisagée par l'O.E.C.E. Ce qui inquiète fort la France. Sans doute elle gagnera beaucoup politiquement ce que l'Angleterre se joigne le plus étroitement possible à toute entreprise européenne, mais le risque économique d'une tentative trop libérale de rapprochement ne doit pas être sous-estimé.

Malgré sa répugnance à s'engager trop sur le continent, l'Angleterre devra sans doute admettre que le bon fonctionnement d'une zone de libre-échange dans cette deuxième partie du vingtième siècle postule une "organisation" voire une certaine planification élémentaire. A cet égard il est intéressant de lire la conférence qu'a prononcée il y a quelques jours M. Hermann J. Abs, conseiller

se baser pour altérer complètement le sens de la dépêche fournie par votre agence de nouvelles? Pourquoi d'un fumiste faire de ce Tucker un inventeur génial exportant dans ce pays le secret de la volture du ponton que les capitalistes américains ont réussi à saborder? Cette interprétation tendancieuse démontre une carence d'objectivité étonnante chez l'auteur de votre colonne de faits divers. J'aimerais bien qu'il vous fait rédiger à nouveau quantité de nouvelles reçues par vos agences, mais de là à en fausser le sens? Réellement on dirait une nouvelle de l'agence "Tass" perdue dans votre journal.

C'est l'amour de l'honnêteté intellectuelle qui m'a incité à vous écrire, M. le Directeur. Je vous connais suffisamment par vos articles courageux pour être convaincu que vous partagez mon point de vue et ferez les mises au point nécessaires. Bien vôtre, Paul X. LABERGE, Ing. P. La Malbaie (Québec).

Le snobisme de trois "historiens"

Le mot histoire vient du grec "magistra vitae", comme la désigne Cicéron, n'a de valeur que dans la mesure où elle perpétue le culte du dynamisme dont ont fait preuve les générations qui nous ont précédés. C'est dire que j'ai été fort déconcerté à la lecture de la lettre conjointe de MM. Frégault, Séguin et Brunet, parue dans LE DEVOIR du 17 janvier. Dans la mesure où l'esprit humain, limité et fragmentaire par nature, peut accéder à la vérité, je suis porté à croire que la grande responsable du "glissement" actuel vers la gauche (celte épithète ne signifie pas grand chose), c'est précisément la hon-téte dictature ou la sordide tyrannie de l'ignorance, de la malhonnêteté et de la "réaction" qui s'abrite, depuis un temps immémorial, derrière l'écran des grands mots de justice, charité, vérité, trop souvent, ces grands mots ne sont que des "formules creuses" qui ne correspondent à aucune réalité concrète. L'on exploite la crédulité du peuple depuis toujours, au Canada français. Quand la vérité sera connue, la pharisaïsme de trop de dirigeants tant civils que religieux pourrait bien connaître le même sort que dans les autres pays où des abus semblables ont provoqué les mêmes catastrophes. VERITAS LIBERABIT VOS. Jean-Paul TRUDEL Ottawa

Blocs-Notes

Bière et impôt

Les brasseries ont demandé au gouvernement fédéral une diminution des taxes sur la bière, en donnant avis qu'autrement elles devront hausser leurs prix, et elles réclament un rabais de 25%. L'argument invoqué c'est que la bière est le breuvage de la modération, et qu'une augmentation du prix favoriserait une plus forte consommation de spiritueux et une augmentation de l'alcoolisme. Les deux dégrèvements demandés représenteraient un allègement de \$28 millions par an sur un total de \$80 millions que l'industrie paie en taxes fédérales: les provinces prennent en outre \$50 millions par an.

L'alcoolisme ne doit pas être la préoccupation dominante des producteurs de bière dans cette affaire; c'est plutôt la crainte de voir diminuer les profits. En tout cas, les impôts actuels ne ralentissent pas la consommation. En 1954, la production de bière au pays a dépassé 209,000,000 de gallons, en 1955, 222 millions, et pour l'année 1956, les chiffres dépassent les 231 millions de gallons. Et il n'y a pas d'inflation dans cette hausse, car il ne s'agit pas de valeur mais de quantité. Même en faisant la part de l'augmentation de population au Canada, la production de la bière augmente plus vite encore.

Lorsque le gouvernement s'efforce de freiner les dépenses pour enrayer l'inflation et qu'il augmente ainsi le coût de la construction domiciliaire déjà trop élevé, ce n'est pas le moment de favoriser des dépenses qui sont en grande partie du gaspillage et de l'abus.

Les propriétaires et la loi Dozois

Une lettre qui paraît dans une colonne voisine fait écho à la ré-

cente assemblée de la Ligue des propriétaires. Il semble que la forte majorité de ceux qui assistaient à cette réunion désapprouvaient le vote donné par les représentants de la Ligue au Conseil municipal sur le recours à la loi Dozois pour réaliser le plan Dozois. Selon des comptes rendus de journaux, on a finalement escamoté la discussion en demandant aux gens s'ils connaissaient le programme en question. Les réponses affirmatives représentaient à peu près 1% de l'assistance.

L'on sait depuis longtemps que la Ligue des propriétaires est fort peu représentative de l'ensemble des propriétaires de la métropole; mais voici que les conseillers délégués par cette organisation semblent n'avoir même pas reflété l'opinion de ses membres.

On peut du reste faire un rapprochement curieux. Lors de la décision de nommer l'Office municipal de l'habitation salubre ou Comité exécutif no 2 du Conseil, les conseillers de classe A, élus par les propriétaires, ont voté en nombre égal pour et contre le projet, soit 13 contre 13, sept de ces conseillers étant absents. Mais les trois conseillers de classe C délégués par la Ligue des propriétaires ont voté à l'unanimité pour le projet. Et on s'arrange pour que les membres de la Ligue ne puissent pas discuter



# Le Courrier du SAMEDI

## La réussite des réussites : un foyer heureux

Q. — Maman de cinq jeunes enfants dont les âges s'échelonnent de deux à douze ans, une fillette et quatre garçons, la grande oeuvre de l'éducation n'est pas une sinécure, comme vous le constatez si souvent, en notre siècle éperdu de nouveautés; cependant, bien d'accord avec un mari compréhensif et père merveilleux, nous croyons quand même arriver au terme, à savoir: donner une éducation équilibrée à ces chers enfants qui sont les nôtres, et cette éducation autant que possible imprégnée de charité, la divine Charité!

Je vous écris au sujet de la télévision si à la mode. Mon mari et moi avions choisi le temps merveilleux des vacances de Noël pour exécuter un projet vieux de plusieurs mois: celui d'avoir une télévision. Partout dans notre petite localité enchantée des B.-F., les antennes se multiplient, nos enfants se plaignaient qu'il n'y avait que nous à n'en pas avoir. Anne, l'aînée, 12 ans, bonne écolière, équilibrée et en santé, aime la lecture, Marc, 11 ans, 6e année scolaire, espère au cœur d'or, sociable, charitable et sportif; Richard, 8 ans, chef de file de la 5e. Bayard et Coeur Vaillant sont ses héros! Et le hockey bien sûr, pour se faire des muscles. Berchmans, 5 ans, gros gaillard manipulant cartons et crayons, esprit créateur déjà! Enfin, Jacques, Frère Jacques comme nous le nommons: 2 ans le jour de l'Épiphanie, notre Roi-Magre quoi! Bien-aimé de toute la nichée, il communique à cœur ouvert au grand bonheur de notre foyer. Et maman, la maman, heureuse auprès d'un mari très bon et compréhensif et papa tout à fait merveilleux, au dire de ses enfants!

Eh bien! tout ce petit monde, la maman comprise, avait envie d'une télévision!

A'ors, le papa se mit aussi de la partie et, pour la période des vacances, nous avons loué un appareil de TV pour que tous puissent jouir de cette prometteuse magicienne. Les applaudissements et les hurrahs furent bien tapageurs!

Or, le 7 janvier suivant, l'appareil retournait à son proprio tout ébahi de notre manque... de goût. Depuis, les jeunes parents respirent d'aise de pouvoir communiquer de nouveau à la quiétude d'un foyer bien vivant et bien uni où la directive est simplifiée et comment, depuis le départ de l'appareil: chaque enfant retournant à ses livres et cahiers ou les jeux de son âge; les aînés retrouvant leurs lectures et leurs sports préférés. Jusqu'à P. notre dévouée petite aide familiale, depuis six ans près, qui jubile: "Deux fois moins de ménage à faire dans la salle de jeux!"

Et voilà, mademoiselle, le test est terminé!

Mme L.-P. L.

R. — Tout en abrégant votre charmante lettre j'y ai laissé l'essentiel pour qu'en vous relisant peut-être vous constatiez de nouveau votre bonheur. Sans le dire explicitement vous êtes une femme heureuse, à la tête d'un foyer heureux. C'est une réussite de plus en plus rare de nos jours, qui a toujours été difficile à réaliser en tous temps mais plus que jamais peut-être dans le tourbillon du monde moderne.

Comme vous les aimez ces enfants, ces écoliers, ces tout-petits qui ne font qu'arriver sur la planète! Et vous avez le talent de les trouver intéressants et vous en êtes fière avec raison! Et par deux fois vous mentionnez l'esprit compréhensif de votre mari et son aptitude à tenir son rôle de père de famille. Il n'y avait donc pas que vous qui étiez préparée à prendre la tête de ce foyer. Équilibre, harmonie, bonheur. Puisse votre bonne étoile ne se voiler jamais!

La période des Fêtes, comme vous l'avez constaté, est loin d'être favorable aux programmes de télévision, c'est le temps où ils sont le plus pauvre, pauvres et niais jusqu'à donner la nausée. Je comprends que ce test vous ait suffi.

Il y a donc une maison où l'on peut vivre sans télévision.



Mme Thérèse Casgrain qui sera l'invitée d'honneur de la Société des Femmes Universitaires de Montréal, jeudi, le 31 janvier, à 8h. du soir. Mme Casgrain parlera de son récent voyage autour du monde, principalement de ses impressions sur l'Orient. Cette réunion aura lieu au Cercle Universitaire.

LE CHIEN DU JARDINIER — Non, madame, cette critique, bien que passée en Page Féminine, n'était pas de moi. Ce qui a pu prêter à confusion c'est que la partie qui est parue en Page Féminine ne portait ni signature ni indication de suite quand, en réalité, c'était la suite de la page 7.

A Mme Francine J., Longueuil. — Merci de votre si gentille lettre et votre projet est bienvenu. J'ai toujours apprécié les pages pour enfants, contes et dessins, par Jaboune, mais je n'ai jamais eu le plaisir de correspondre avec lui.

Correspondante du Saguenay — Merci de votre longue et intéressante lettre. Vous avez raison, il faudrait davantage de lois pour aider les gens à faire usage de leur bon sens. Mais alors quel sens resterait-il aux mots liberté et libre arbitre? Même avec d'autres lois, ceux qui ont l'habitude de vivre en tournant le dos au bon jugement, n'en feraient pas moins à leur tête sans cervelle et les problèmes, plutôt les misères actuelles seraient remplacées par d'autres misères tout aussi pénibles. C'est toute une science que de savoir faire un usage rationnel de sa liberté.

Germaine BERNIER

### Anniversaire important au "Victorian Order of Nurses"

Service de soins à domicile fondé, il y a soixante ans, par Lady Aberdeen pour répondre aux instances du "National Council of Women".

L'Ordre des infirmières Victoria célèbre cette année son 60e anniversaire. Cet Ordre qui débuta plutôt modestement, s'est depuis transformé en un service national d'infirmières, qui compte 117 succursales à travers le Canada. Chaque année l'Ordre s'occupe présentement d'environ 120,000 cas et grâce au dévouement de ses 592 infirmières diplômées, effectue tout près d'un million de visites.

C'est pour répondre aux instances du National Council of Women que Lady Aberdeen fonda, en 1897, l'Ordre des infirmières Victoria; le National Council s'était déjà rendu compte que s'imposait un service qui permettrait à des infirmières professionnelles de prodiguer leurs soins, à temps partiel au domicile même des malades, jeunes et vieux.

Aujourd'hui l'Ordre des infirmières Victoria exerce son devoir avec un dévouement de tous les âges, mais c'est surtout aux gens d'un certain âge et aux mamans de nouveau-nés qu'il consacre ses services. En effet, ce sont des personnes de plus de 65 ans qui ont fait l'objet de près de la moitié des cas traités; et de près de deux tiers des visites; la durée de la vie humaine est prolongée, grâce à l'évolution de la médecine.

Mlle Christine Livingston, directrice en chef de l'Ordre des infirmières Victoria, a signalé dans un rapport que cette ten-

# LA FEMME au foyer et dans le monde

## Familles de France dans la revue d'Air France

Quelle idée ingénieuse et riche que celle qui a conçu le dernier album d'Air France sous le signe de Familles de France. Le tour de la famille française n'est pas complet, bien sûr; il faudrait pour ce faire plusieurs albums. Mais quel intérêt déjà suscitent ces dynasties industrielles et commerciales de tant d'entreprises familiales, ces familles attachées à un même métier ou même profession depuis des siècles, qui, non seulement bravent le temps, mais travaillent avec ce temps, s'en font un auxiliaire précieux pour continuer et développer des maisons dont s'enorgueillissent avec raison le pays tout entier et dont profitent les autres continents.

Qualités et défauts de nos cousins de France sont bien souvent discutés, tantôt avec sympathie, tantôt avec aigreur ou mesquinerie. On discute aussi beaucoup de la valeur des influences de la pensée si diverse qu'elle peut jouer tous les rôles; du phare à feu fixe à l'éclaircissement.

Mais, peut-on lire dans la page liminaire: Posséderait-ils donc à côté des brillantes qualités qui leur sont généralement reconnues, quelques autres, moins apparentes, mais sans doute plus solides, pour compenser tous leurs défauts?

Une obstination au travail d'autant plus grande que les résultats sont plus décevants? La recherche continue de l'économie des moyens? Une dureté implacable envers soi-même et les siens, alliés aux traditions de la plus généreuse hospitalité et à une science inégalable de l'utilisation des loisirs? Et par-dessus tout, allant de pair avec l'esprit d'entreprise, l'amour passionné de la maison, du patrimoine familial...

Mais ce programme de la présente revue, difficile d'organisation se révèle finalement impossible à exécuter. Car, dit encore la note liminaire, nous avions oublié (terru — ou défaut — de ces Français que l'on dit si vaniteux) cette sorte de réserve qui fait qu'ils ont horreur de se faire remarquer, horreur que l'on parle d'eux, cette pudeur d'éclairer publiquement les faits dont ils sont peut-être les plus fiers, cette discrétion qui, entre autres, habilite de façades les rues de nos agglomérations et masque de murs les cours et les jardins pour cacher aux yeux étrangers la vie quotidienne de nos villages. Les représentants des familles, des plus grandes comme des plus modestes, auxquelles avait pensé notre Comité de Rédaction, tout en nous assurant qu'ils étaient très sensibles à l'intention de notre Revue, opposent des murailles analogues à notre curiosité.

Disons, en passant, que le goût de la publicité est loin d'être aussi développé là-bas que de ce côté-ci de l'Atlantique où ce goût est devenu manie depuis longtemps, jusqu'à l'aberration du jugement.

Quelle tentation de vous parler un peu de ces familles qui ont bien voulu tout de même ouvrir la porte de leur jardin... Cette belle famille de marins et de soldats de carrière du Commandant Vauterin, onze enfants, qui apprennent l'histoire autant à leur foyer qu'aux musées; et cette autre des Arthus Bertrandorfères et joailliers, qui, depuis près de deux siècles, assure la fabrication des drapeaux de l'Armée française, dont les artisans dessinent et exécutent les insignes et médailles, jusqu'aux épées d'académiciens; et cette autre encore du nom de Quillet, célèbre dans le monde de l'édition; et Lubin de la rue Royale, et Hermès et Guerlain; le Nain Bleu, entreprise plus que centenaire du jouet de luxe; les fondeurs de cloches de la maison Havard, plusieurs fois

centenaire; la famille Legrand qui continue d'assurer l'excellence de la grande liqueur française Bénédicte héritée des moines bénédictins de Fécamp vers 1510; les Schneider, du Creusot et les Doussard, chocolatiers de la Marquise de Sévigné; les Noël et Chandon, Mercier, Veuve Clicquot-Ponsardin, Roederer, Lanson, Pommery et tant d'autres des vins d'or de Champagne; les d'Albis, de Haviland, de Luze des fameuses porcelaines de Limoges; les Balmat des guides alpins; et tant et tant d'autres!

Contrairement aux fondations-champignons d'Amérique montées en cinq secs par des inconnus qui apportent des capitaux et qui organisent des affaires surtout pour les revendre, ces maisons de France qui restent, pendant des centaines d'années, des entreprises de famille offrent naturellement des débouchés, des carrières possibles pour les jeunes générations. Et c'est ainsi qu'au grand-père, fils et petits-fils peuvent s'adjoindre beaux-frères, cousins et neveux. Et c'est vraiment frappant, émouvant de voir, comme les présentent les photographies, ces hommes à cheveux blancs continuer à travailler, garder les responsabilités d'entreprises qui assurent le chemin du travail et la carrière aux jeunes de leur lignée, fraîchement sortis des écoles spécialisées.

Mais, avant de terminer, lisons ensemble, si vous le voulez bien, et pour notre profit, cet extrait de la préface d'André Chamson de l'Académie Française:

La France est une famille. Ce qui a fait l'unité de cette famille — plus que les événements de l'histoire, le fer et le feu, la persuasion et la sourde, l'idéal et l'intérêt, la raison et l'enthousiasme — c'est la langue qu'elle parle. Cette langue est son héritage, son grand domaine, sa richesse éternelle renouvelée, son patrimoine indivis que chacun possède en entier.

Il y a, sans doute, toujours quelque chose de miraculeux dans toutes les langues des hommes. Chacune ouvre un chemin qui conduit de la créature à la créature et de la créature à l'univers. Il serait vain de vouloir établir entre elles des hiérarchies. Chaque langue est souveraine; chacune est irremplaçable. Mais, comme toutes les autres, la langue française a ses vertus propres. Elle est, peut-être, la langue la mieux adaptée à cette vie de famille, à ce contact de la personne avec la personne, de l'être humain avec ses semblables.

Plus que toute autre, elle a le pouvoir de persuader. Elle éclaire la vie quotidienne et les rapports, simples ou subtils, que les hommes ont entre eux. Elle éclaire aussi la méditation solitaire que chacun de nous peut avoir avec lui-même. Elle parle à l'homme de l'être humain.

C'est la langue des gens qui se réunissent chaque jour autour de la table, devant le pain et le vin, mais qui savent aussi qu'ils devront se réunir pour la naissance ou le mariage, les fêtes ou les funérailles, la joie et le deuil. Il suffit de parler français pour être de cette famille. Qu'il vienne de Grèce ou du Brésil, de Scandinavie ou du Canada, de Syrie ou des Antilles, l'ami lointain, familier de notre langue mais étranger par le passeport, n'ignore pas que notre communauté s'ouvre à lui dès qu'il aborde au quai de nos ports ou qu'il se pose sur l'aire de nos aérodromes. La langue française est ce qu'un grand poète a appelé: "Le signe de famille" et ce signe suffit pour vous donner place au foyer et vous faire partager ses joies.

Il suffit de parler français...

Germaine BERNIER



"PETITE FILLE - GROS FAUTEUIL" — Sandra Moore, 4 ans, de Toronto, se sent chez elle dans ce fauteuil qui a remporté un prix de \$500, lors du second concours annuel de créations de meubles, tenue à Toronto. Le concours, dont le but est d'encourager les dessinateurs de meubles canadiens était commandité par le National Industrial Design Council en collaboration avec Courtauld's (Canada) Limited. Le gagnant du grand prix M. Max Sefkind, est président de la Union Upholstering Company de Montréal.

ance va nécessairement s'accroître avec l'amélioration des mesures d'hygiène publique et l'augmentation des exigences du public qui réclame - et reçoit - de meilleurs soins médicaux. Par conséquent, la nécessité d'un service d'infirmières va s'accroître d'avantage à mesure que grandira le nombre de ceux qui comprennent que la maison constitue habituellement le meilleur milieu pour soigner les gens d'un certain âge.

Par ailleurs, les mères et les bébés forment à peine un peu plus de la moitié des cas traités et font l'objet du tiers seulement des visites à domicile. Heureusement,

la maternité n'exige pas autant de visites que la maladie. L'Ordre prodigue ses soins à plus de 60,000 mères, chaque année, et plus de quarante succursales leur assurent les soins prénatals.

Si l'Ordre des infirmières Victoria peut, à juste titre, s'enorgueillir des réalisations de ses 60 années d'existence il peut aussi envisager l'avenir avec assurance, confiant que le public comprendra de plus en plus que les services de l'Ordre sont à la portée des malades, à leur domicile même, qu'ils puissent ou non en acquitter les frais, car l'Ordre des infirmières Victoria est vraiment au service de tous et de chacun.



Non, ce n'est pas pour jouer Ophélie que ce mannequin est ainsi vêtu. Cette robe d'intérieur de flanelle blanche est une création de la maison Lanvein-Castillo de Paris et est tout simplement destinée aux heures de détente et de repos. L'encolure est parée d'une broderie d'or et l'écharpe qui couvre les épaules est amovible et les bouts sont aussi largement brodés de fil d'or. (PHOTO PC)

### CARNET MONDAIN

Société Royale

Le président et les membres de la section française de la Société Royale du Canada, recevront, samedi, à quatre heures, à l'École Technique de Montréal, 200 rue St-Jacques, à l'occasion de la cérémonie de présentation de trois nouveaux membres: M. Robert Elie, M. Marcel Faribault et M. Jean-Jacques LeFebvre.

De courtes allocutions seront prononcées par M. Jean-Marie Gauvreau, président, par les récipiendaires et leurs parrains: M. Guy Sylvestre, Mgr Olivier Maurault, P.A., et M. Antoine Roy, t. s. trois déjà membres de la Société. Le public est cordialement invité.

Femmes journalistes

Le Cercle des Femmes Journalistes recevra, vendredi, 1er février, au "Lutin qui bouffe" en l'honneur de Mme Pierre Ruais, épouse du président du conseil municipal de Paris. Le Cercle aura une autre invitée d'honneur en la personne de Mme Jean Drapeau. La réunion aura lieu à six heures et demie.

Club Wilfrid Laurier

La présidente et l'exécutif du Club Wilfrid-Laurier des femmes libérales, organisent une partie de cartes qui sera donnée sous la présidence d'honneur de l'hon. sénatrice Mariana-B. Jodoin, M.B.E., lundi après-midi, le 28 janvier, à deux heures dans les salons Prince-de-Galles et York, de l'hôtel Windsor. Pour renseignements, on est prié de s'adresser à Mme Camille Dugal, 558 avenue Claremont, Madame Yvonne Décar, 4568, rue Saint-Hubert, est en charge du comité des prix.

H.M.C.S. Donnacona

Les membres du comité du défilé de modes organisé par les dames auxiliaires du H.M.C.S. Donnacona, pour vendredi soir, le 18 février, sont les suivantes: organisatrice, Mlle Micheline Gauthier; billets, Mlle Mavis Griffin; rafraichissements et tables, Mme R. Tapley; publicité, Mme G. Morrey; officier de liaison, Mme G. Bell; téléphone, Mlle W. D. Moncur.

Musée des Beaux-Arts

Le Comité des Conférences du Musée des Beaux-Arts de Montréal a invité Jacques de Tonnancour, peintre canadien, et Michelle Legendre, marionnettiste, à donner conjointement une causerie, mercredi, le 30 janvier à huit heures et demie à la salle des conférences du musée.

M. de Tonnancour a intitulé sa causerie: "L'art peut-il être trop personnel?"

Mlle Legendre parlera des marionnettes à travers les âges.

Les deux causeries seront illustrées à l'écran.

LE RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Une infection de la gorge peut précéder le rhumatisme articulaire aigu et il faut porter immédiatement à l'attention du médecin tout symptôme d'infection de la gorge chez un enfant. La fièvre rhumatismale peut attaquer le système nerveux, les articulations de l'organisme et souvent, d'une façon permanente, le cœur.

### Conférence-Récital à la Société d'Étude

M. Jean-Jacques Brothier, musicologue, a intitulé sa conférence: "Monsieur Croche contre Claude Debussy"

"Monsieur Croche contre Claude Debussy" ou "La Réaction impressionniste française", tel sera le sujet de la conférence que prononcera, à la réunion de la Société d'Étude et de Conférences, mardi, le 29 janvier prochain, M. Jean-Jacques Brothier, musicologue et conférencier de renommée internationale.



M. JEAN-JACQUES BROTHIER

M. Brothier, prend une part active à toutes les manifestations de la vie musicale française. Secrétaire général des "Activités Musicales des Jeunes", directeur de la "Société des Concerts Populaires", il est aussi membre de la Société Française de Musicologie, délégué français à la Société Internationale de Musicologie, à Bâle, membre du Conseil de Direction de la "Revue Internationale de Musique" et directeur du Journal "Le Strapontin", le journal du spectacle et du disque.

Jean Leduc, pianiste canadien, illustrera au piano cette conférence.

En 1940, Jean Leduc quittait Montréal pour s'établir à San Francisco où il devient collaborateur immédiat du célèbre pianiste, Robert Schmitz. Sur la côte du Pacifique, M. Leduc a dirigé un réseau d'enseignement qui comprend: Oakland, Denver, Seattle, San Francisco et, depuis 1950, Toronto et Montréal.

Depuis juin dernier, Jean Leduc est de retour à Montréal où il est titulaire de la classe de piano à l'École Normale de Musique dirigée par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Jean Leduc interprétera, au piano, les œuvres suivantes, de Claude Debussy: La Puerta del Vino, Feux d'Artifice, La Cathédrale engloutie, Les Tierces alternées, et Ce qu'a vu le vent d'Ouest.

Cette conférence-concert aura lieu à l'hôtel Windsor, à 2h.30, et le public est admis.

On est prié de noter que la conférence que devait donner le P. Gagnon, le 5 février prochain, a dû être supprimée.

### La Couture chez soi



9183 10-20

No 9183 — Les adolescentes, les écolières et les jeunes travailleuses seront heureuses de porter et peut-être de faire elles-mêmes cette charmante robe-casqué (jumper) en tissu imprimé ou uni. Ce patron No 9183 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20.

La grandeur 16, robe, requiert 3 1/4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur; blouse: 1 verge et 5 huitièmes.

Ce patron est en vente au prix de 40 sous, au service des patrons "LE DEVOIR", 434 rue St-Norbert. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

### Cours de Préparation à l'accouchement naturel.

Trude Sekely  
Gymnastique rythmique et corrective  
Pour dames et jeunes filles:  
STUDIO: 3414 ave du Parc DE. 6005

Beauté charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, c'est la santé, les cheveux et les dents qui protègent jalousement les créations Tulipe Noire aidées à les lui conserver. LA COMPAGNIE CANADA DRUG



Encouragez nos annonceurs

3e concerto pour piano (PROKOFIEFF)

1er mouvement:

"Comme je suis bien avec cette esclave que j'ai domptée par mes rythmes fougueux et mes brillants crescendos et mes traits secs"

dissonanances précises cabrioles enjambées lourds accords plaqués jeu brutal des gammes tout ne fut laurier et jouet dans la main je rougis cette noire autrefois et la courbe en mon Et de plaisir!

2ième mouvement:

"Ce qu'elle est belle maintenant... voluptueuse... endormie... ses cheveux lui sont des palmes nocturnes frôlant au bord son visage qui ondoie sous la lune..."

3ième mouvement:

"Mais demain c'est la danse aux accents trépidants cette joie qui déborde fastueuse et barbare de courir toujours plus de sauter plus toujours de rougir toujours plus de fêter le Soleil!"

Jean HARDY

L'Eglise canadienne sous le Régime militaire, 1759-1764

par Marcel TRUDEL

(vol. I: Les problèmes)

Vient de paraître le premier volume d'une étude que j'ai entreprise sur l'Eglise canadienne à l'époque la plus difficile de son histoire. Ce premier volume est intitulé: L'Eglise canadienne sous le Régime militaire, 1759-1764: Les problèmes.

Livres reçus

Abbés Hermann Plante et Louis Mariel: MON PAYS (synthèse d'histoire du Canada (Editions LaFleche, Service des ventes, 1687 rue Notre-Dame).

Dans un second volume, on trouvera une description exhaustive des institutions religieuses du Régime militaire, une conclusion générale de l'oeuvre et un index.

La table des matières que vous trouverez ci-jointe avec la reproduction de la page-titre vous donnera un bon aperçu de ce premier volume (de 40 pages) que nous mettons en vente au prix de \$4.50 moins les escomptes habituels.

Nous espérons que ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Eglise canadienne voudront bien nous encourager, afin que ce premier volume connaisse une diffusion rapide et que le second puisse aller sous presse sans tarder.

Vous voudrez bien adresser votre bulletin de commande à la Librairie de l'Action catholique, boulevard Charest, Québec. (Communiqué)

Vous souhaitez le plus franc succès. Enfin l'un de mes vœux les plus chers est réalisé. Lionel Groulx, Ptre, Chan.

pourquoi les maladies nerveuses D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'angoisse, l'obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

— LISEZ — les ouvrages suivants

- 1-La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages \$2.50
2-La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages \$2.50
3-La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages \$2.50
4-Névrose, Conscience, Religion 278 pages \$2.50
5-Névrose et Obsessions, 289 pages \$2.50
6-Toutes à éviter en Education 175 pages \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1916-52), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (F.anco)

GRATIS

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages Editions Psychologiques Emg.

3326 Ave Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

La Vie des Lettres

"CLASSIQUES CANADIENS"

"CHAMPLAIN" et "FRONTENAC"

par Pierre de GRANDPRE

La très pratique collection des textes Classiques canadiens (1) ne nous permet pas seulement de redécouvrir nos meilleurs écrivains (2); elle apporte aussi à l'étude de notre histoire l'animaire et l'incroyable illustration que représente la lecture de textes particulièrement savoureux, révélateurs ou instructifs, jusqu'ici réservés aux moments les plus heureux du labeur des historiens et fouilleurs d'archives.

Écrits de grands hommes et textes de littérature nous sont servis alternativement sur un même pied. Remercions les éditeurs de réaliser ce tour de passe-passe et cette coexistence voulue: ils le font à notre entier bénéfice. N'est-ce pas surtout pour leur valeur représentative que nos écrivains d'aujourd'hui peuvent encore nous retenir? Or, quoi de plus représentatif que les écrits d'un grand homme? Sous prétexte d'art littéraire, il se trouve qu'ainsi l'on nous humanise... On habitue l'étudiant et l'"honnête homme" à aller aux sources. Et qui songerait à relever les imperfections pittoresques du style de Samuel de Champlain ou du comte de Frontenac, "en ce (te) rencontre?"

Nous avons affaire à des hommes pour qui la langue est instrument d'action, ce qui lui donne saveur et plénitude. Le géographe Champlain lancé dans ses "découvertes" trouve que le pays, à mesure qu'il avance, "va de plus en plus en embellissant". Aux rapides de Lachine, il note: "Je suis assuré que jamais je ne vis un torrent d'eau déborder avec une telle impétuosité comme il fait...". C'est "un écoullonne ment évangé de la force et de la raideur que l'eau".

Dans cette langue du XVIIe siècle débute ce qui nous paraît aujourd'hui si charmant et naïve. Champlain raconte le "déplaisir (déjà, la litote) donné par le "maladies de la terre" (scorbute) et les autres incroyables misères des premiers voyageurs: "Il fait un grand plaisir de gentillesse des charrmes de Port-Royal et dit sa joie toute française d'y jardiner; et semblait que les petits oiseaux d'alentour en eussent du contentement...". La conduite des Hurons pailleurs et incapables de discipline, dans la grande campagne de 1615 contre l'Iroquoisie, amène sous sa plume cette indulgente remarque: "Il faut les excuser, car ce ne sont pas gens de guerre".

Ailleurs le géographe-explorateur se livre, sur ces allées huragas, les "sauvages du Saint-Laurent" chez qui il hiverne en 1615, à une véritable étude d'anthropologie culturelle avant la lettre: habitation, division du travail entre les sexes, emménagement et éducation de l'enfance, mœurs et conceptions de la vie, l'essentielle est dit, avec simplicité et pittoresque, en quelques paragraphes.

Champlain se montre honnête homme et passionné de la nature canadienne, de ce pays nouveau où il souffre et s'obstine, et qui relève de transformer, de simple comptoir, en colonie commerciale. Lorsqu'il parle des marchands qui "promettent des merveilles pour faire peu d'excécution et empêcher ceux qui

cessent en bonne envie de s'habiter en ces terres", c'est là une "bonne envie" que le lecteur lui a depuis longtemps reconnue, au seul récit sans fioritures des "peux, risques et fortunes de la vie" qu'il a courues. La société qui a précédé celle des Cent-Associés faisait "un

bruit et une démonstration de bien augement de peuplade qui ne sortait pourtant nul effet". Comme le souligne M. Marcel Trudel, commentateur de ce choix de textes, Champlain touchait un point capital lorsqu'il explique ainsi la crainte majeure des commerçants: "...Si le pays s'habitait, leur pouvoir se diminuait, ne faisant en ces lieux tout ce qu'ils voudraient et se sentant frustrés de la plus grande partie des pelletries qu'ils n'auraient que par les mains des habitants du pays..."

L'introduction de M. Marcel Trudel dégage bien ce "drame" essentiel de la carrière de Champlain: le désir longtemps différé, mal balancé, de placer un comptoir fourré par une colonie stable et bien peuplée.

En lisant l'introduction au "Frontenac", de Guy Frégault, plus élaborée et où cette fois, l'historien ose porter un jugement littéraire, — ce qui me semble indispensable, dans ce texte sérieux, — l'on a l'impression qu'à cinquante années d'intervalle, le "drame" profond demeure le même, les rôles étant inversés: ce qui représentait du roi, maintenant, dont la "cupidité dévorante" suscite les démentis qu'il a avec l'aristocratie canadienne du castor.

Frégault brosse d'abord un tableau fort intéressant des difficultés d'adaptation que connaît la Nouvelle-France vers 1672. De toute nécessité, il fallait un homme d'envergure à la tête du pays. Ceci dit, l'introduit campe son personnage à grands traits charbonnés, impitoyables: tyranneau, trafiquant, politicien, mesquin, faux, rapace, — cultivé d'autre part, ayant un style "de bonne maison" —, au total, le type même du faux grand homme, tel apparaît à travers cette introduction Louis de Buade, comte de Frontenac, qui "gouvèrna un égénération de Canadiens".

Voilà dix pages qui, si l'on était historien, donneraient envie de discuter, il me semble. Car il se peut fort bien que M. Frégault ait raison. Seulement, il lui était impossible d'éviter de démonstrations convaincantes ses affirmations, la présente collection se prêtant fort mal à ce genre d'entreprises. Quoi qu'il en soit, ces preuves manquent. Dans de telles conditions, l'accent polémique, le déboulonnage du héros, en même temps que de historiens qui lui ont été favorables jusqu'à ce jour, le ton de réquisitoire et presque de hargne, ont quelque chose de gênant. On ne voit pas avec la même évidence que l'auteur, renseigné sans doute par d'autres sources, qu'il faille retourner contre Frontenac presque

tout ce qu'il a écrit pour dé fendre son administration.

Une question en tout cas obsède le lecteur attentif. Pour quoi le monarque, après avoir destitué Frontenac et l'avait tenu sept ans en disgrâce, le réintalla-t-il à son poste de gouverneur, de 1689 jusqu'à sa

simplifier, celui des Canadiens français, contre le représentant de la monarchie française. Ce genre d'histoire a toutes les chances de plaire et de s'imposer au gros des lecteurs. Mais les services qu'une nation peut attendre de ses historiens sont plus indirectes. Les grands historiens s'occupent à bien peindre, à éclairer sans complaisance tous les angles, à envisager sans aucun parti-pris tous les aspects des vivants conflits du passé. Et l'on "sent" leurs conclusions justes, on "suit" leurs interprétations (car pour ce qui est de "prouver" n'importe quoi, on a souvent vu les historiens prouver des affirmations contraires!) Frégault écrit, au sujet des adversaires de Frontenac: "Prêter à cette oligarchie toutes les vertus serait ridicule; il en pourra juger sous La Barre, alors qu'elle se hissera au pouvoir."

Que, dans une oeuvre où il aura ses coudées plus franches et la possibilité d'entasser des textes de toutes sources, l'historien Guy Frégault, qui sait si bien élargir l'encyclopédie historique jusqu'aux études générales de civilisation, qui ne craint pas d'introduire, à la lumière de documents mieux scrutés des perspectives hardies et originales, que Guy Frégault donne un jour des portraits fouillés et cruels des grands personnages pris dans les "chicaneries" de la fin du XVIIe siècle en Nouvelle-France, et nous en rendons à n'en pas douter, la belle tranche d'histoire psychologique. Le présent petit essai, lui, nous laisse sur notre soif.

Pour ce qui est des lettres de Frontenac, il faudrait les citer à longueur de colonnes. Elles sont si acérées parfois, si classiquement tournées et si pleines de traits de mœurs qu'elles donnent, même au profane, le goût de compléter sa lecture par la consultation du Rapport de l'archiviste ou se trouve plus au complet l'échange de correspondance entre le gouverneur et ses supérieurs hiérarchiques à Versailles.

Je m'excuse auprès de Mme Liliane Frégault de n'avoir parlé, dans cette recension, que de l'historien Guy Frégault. Le "nous", pris au sens de "je" dans l'introduction ("Lorsque nous avons fait paraître..." "nos critiques..."), m'y a autorisé. Mais il faut rappeler que ce n'est pas un recueil de textes à être préparé en collaboration et porte la double signature de Liliane et Guy Frégault.

(1) Chez Fides. (2) Notre chronique du 27 octobre 1956 consacrée au "Crématorium de Montréal" et au "Saint-Denis-Garnier" du R. P. Benoît Lacroix.

Champlain: texte présenté et annoté par M. Marcel Trudel. Frontenac: textes choisis et annotés par Liliane et Guy Frégault. Des notices sur les deux auteurs de "Classiques canadiens" (Fides).

Les auteurs de la page littéraire ont pu s'étonner de lire, la semaine dernière, que "Les Rooses de Septentrion" n'est pas un roman, mais appartenait à "l'horrible" lignée française moraliste et carcéraliste. Ce n'est pas tout à fait exact. Ce roman, qui ne fait que commencer à l'endroit même où s'arrêtait le précédent, est un roman honnête, psychologique et cartésien du roman français.

Un poète français venu d'Orient: GEORGES SCHEADE

Un article inédit de Jean-Claude IBERT

Né au Liban en 1910, Georges Scheade est l'un des rares écrivains contemporains qui soient parvenus à assimiler deux cultures que l'on oppose souvent, la culture orientale et celle occidentale. Ne préservant ni l'une ni l'autre, il a su amalgamer les deux avec cette sollicitude qui lui permet d'en déceler à la fois les faiblesses et les pouvoirs, il les associe dans un même acte de création qui consiste à tirer d'elles tout ce qui peut, médié et dépouillé, devenir essentiellement poétique.

Après chacune de ses oeuvres, est-elle toute pénétrée d'un esprit oriental que vient guider une pensée purement française. Comme l'écrit Jules Supervielle "Heureux Georges qui alla au-dans des meilleurs contours arabes ceux du poète français la plus rare". Scheade conjugue avec une souveraine aisance le mystère, la fantaisie, l'humour, la gravité, sans jamais rompre l'équilibre qu'il fait naître entre eux. Ennemis des aides gratuites, partisan d'une recherche verbale aux antipodes de la préciosité, qui vise à la rigueur dans l'élegance, il ne se laisse jamais prendre au piège des mots, même lorsqu'il les émanche jusqu'à en eux "des oiseaux et des lions".

C'est par ses Poésies que Georges Scheade fut tout d'abord révélé au public. A mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, les poèmes de Scheade n'ont d'autre objet que celui d'exprimer des états d'âme où chaque chose de la nature est invitée à participer directement au lent déroulement de la conscience qui observe et subit le monde. Bien qu'il soit rarement nommé, l'homme y a sa place, plutôt en exil soit parce qu'il donne un visage à sa solitude qu'en acteur prisonnier d'un drame intérieur:

Nous irons un jour enfants (de la terre) Avec nos mouchoirs vermeils Envoyer l'oiseau des mains de [la pierre] Aux pays de l'ombre cette [brouette triste, 12, 817].

Géographie de la circulation aérienne d'Éugène PÉPIN

(par Michel PIERRE)

L'ouvrage qu'a écrit M. Eugène Pépin, directeur de l'Institut de droit aérien à l'Université McGill, semblera paradoxal à ceux qui croient que l'aviation (joignant le plus directement possible de deux points donnés) ignore les notions mêmes de la géographie traditionnelle et survole avec une égale indifférence mers, montagnes et déserts.

Cette étude correspond pourtant à une certaine exigence de notre curiosité d'hommes du XXIème siècle et recouvre une incontestable réalité. D'une part la géographie traditionnelle est loin d'être indifférente à l'aviation, avec ses frontières et ses espaces aériens nationaux, avec ses données physiques et économiques, etc... D'autre part, l'aviation a donné une nouvelle physionomie à notre univers physique, physiologique éphémère comme le souligne le Dr Ed. Walter, président du Conseil de l'OACI dans sa préface puisque telle elle jadis ignorée devient une escale importante avant que de redevenir inutile avec l'augmentation du rayon d'action des avions.

M. Pépin fait tout d'abord un vaste tableau du développement de la circulation aérienne dans le monde. A chaque étape, dont la première remonte à l'envolée en ballon en 1783 de deux Français puis en 1785 de l'envolée "internationale" de France en Angleterre également en ballon bien entendu, l'auteur ajoute les nécessaires remarques d'ordre juridique, économique, militaire, etc...

Depuis le vol de Clément Ader en 1890 et des frères Wright en 1903, l'aviation a timidement développé ses ramifications jusqu'à la dernière guerre où elle n'était pas encore entrée dans les mœurs. Les nécessités de la guerre lui apportèrent un essor technique prodigieux dont a bénéficié l'aviation civile depuis 1945. Les Américains veulent alors conserver leur suprématie aérienne et certains vont même jusqu'à exiger une entière liberté d'accès dans le monde entier pour les avions américains avec interdiction d'accès aux États-Unis pour les avions étrangers.

On connaît assez l'importance de compagnies comme Air-Canada, Air-France, KLM, BOAC, Lufthansa (qui relient toutes Montréal à l'Europe) pour soupçonner que l'aviation civile internationale s'est organisée sur des bases plus équitables. L'OACI dont le siège est à Montréal et l'IATA (qui groupe les Compagnies) poursuivent cette tâche. En 1957, l'aviation transportait 2 millions et demi de passagers; il en eut près de 58 millions en 54; les longs courriers à réaction et les avions-courriers à turbopropulsion de 1960 augmenteront considérablement ce dernier chiffre.

Une récente réunion de l'OACI a mis l'accent sur l'urgence de réorganiser la circulation et les télécommunications. M. Pépin consacre une partie entière à cette organisation: le survol des états et des mers, les zones interdites ou dangereuses, la sécurité et l'information météorologique.

Et aussi toute cette infrastructure, ces conventions d'altitudes de vol, ces approches si nombreuses autour des aéroports, l'aménagement de ces aéroports. Tout cela est mis au service des grandes lignes suivies par les avions. L'auteur fait une analyse poussée de ces grands courants dont le plus important est celui qui survole le nord de l'Atlantique; mais il ne faut pas oublier l'importance proportionnelle de lignes à trafic infiniment moins nombreux, comme au cœur de l'Afrique noire et dans l'Arctique.

Un chapitre qui nous touche de près est consacré aux courants transcontinentaux, le courant transcanadien en particulier. L'étude de la circulation aérienne en Russie d'Asie nous ouvre un monde d'activité surprenante. Un autre chapitre passionnant, c'est celui de la circulation locale ou régionale. Le Canada, pour ses petites lignes, est un des rares pays à utiliser encore l'hydravion, en raison de l'infinité de lacs.

Mais la partie la plus substantielle du volume, la dernière, est une étude globale et nourrie sur le développement des relations humaines grâce à l'aviation et sa contribution au bien-être de l'humanité ainsi que la découvrir.



M. Marcel TRUDEL, à droite, dont vient de paraître, outre la présentation de textes de Champlain dans la collection des "classiques canadiens", le premier tome (Les Problèmes) d'une histoire de l'Eglise canadienne sous le régime militaire (1759-1764); à gauche, M. Guy FRÉGAULT, qui présente les textes de Frontenac dans la collection des Classiques canadiens (chez Fides).

Le Prix Renaudot

"LE PÈRE" d'André Perrin

par Robert COIPLLET

Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"

Le Père est un beau livre, et je lui souhaite une belle carrière. Après Mario, après l'Indifférent, M. André Perrin y montre la plénitude d'expression du vrai écrivain. J'aurais, je dois le dire, coupé les deux premières pages qui me semblent la pour la mise en train. Et sauté tout de suite dans le récit. Il est beau et vrai. On devrait souvent couper le début des livres et des articles. Ils sont là pour s'échauffer. L'ouvrage fini, on n'en a plus besoin.

Le Père est non seulement un beau récit. C'est un document sur la vie d'un ménage d'ouvriers: le père, monteur en bronze; la mère, fleuriste. L'époque est déjà ancienne, mais je crois que ces manières de vivre existent encore. Heureusement. La littérature d'intention politique, on dit engagée, a fait un type d'ouvrier mécanisé. Il est décrit en des modèles qui viennent d'Europe centrale ou d'Amérique, ce qui a le même résultat. Autrefois, on était révolutionnaire en restant un individu. C'est le cas des personnages du Père.

On est à Belleville, et M. André Perrin y raconte son enfance. Tantôt il compare une lecture à du Loti et tantôt à du Leautaud. Ce n'est pas si étonnant qu'il y parait. Le récit du Père est simple, et l'émotion en est secrète; ce pourrait être celui de la Maison des aïeules. Mais ce qui le raconte est sans honte et franc. Je ne sais pas si ceci n'est pas du Leautaud pur: "L'école du boulevard de Belleville provoqua la rencontre de deux très jeunes gens, et ce fut en outre le lieu où je fus conçu, d'une façon toute buissonnière, il va de soi! Que ces choses-là me plaisent! Qu'elles ont pour moi de sens! Que je leur trouve de grâce et comme, à ce qu'il me semble, elles devaient pourvoir ma nature de ce goût de la jeunesse, de ses inconsciences, qui ne m'a jamais quitté et ne m'abandonnera plus."

C'est en effet plein de grâce. On était pauvre et on arrivait à être heureux. Pas sans traverses. Le Père serait un aujourd'hui comme l'échec d'un ménage. C'en est un si l'on veut: la femme s'en va à la fin parce qu'elle n'en peut plus de la vie avec un homme que la maladie a rendu trop irascible. L'idée d'échec est une idée de littérateur. On vivait en ce temps-là, on essayait... La psychanalyse n'est pas en fait entre toutes les mains.

Les parents de M. Perrin s'étaient mariés, lui à dix-huit ans, elle à seize. L'accident était arrivé pendant que sa grand-mère était allée en course dans l'école dont elle était concierge. C'est le grand-mère est un personnage admirable. Nantie d'un petit bien, elle avait préféré se faire ouvrière fleuriste et elle avait appris ce métier à sa fille. Il rapportait de 2 à 3 francs par jour. Son mari, mort à quarante ans, avait fondé avec Fernand Pelloutier les Bourses du travail. Autour d'eux on était facilement révolutionnaire, anarchiste, et M. André Perrin a vu, enfant, de dix hommes qui lui

te et la mise en valeur de la terre. L'aviation a déjà une abondante bibliographie. Plusieurs ouvrages touchaient au domaine de la géographie. Mais il fallait cet ouvrage magistral de M. Pépin, clair et concis, pour avoir des idées générales et complètes sur la géographie de la circulation aérienne.

(1) Géographie de la circulation aérienne, D'Éugène Pépin, No 26 de la collection "Géographie humaine", Édition NRF Gallimard, Paris, avec nombreux graphiques et illustrations.

LA JOIE DE LIRE

- Le Secret du Major Thompson Pierre Dantinos (2e vol.) \$2.70
Les Paris victoires de la Médecine
En collaboration \$3.85
C. de Vogel \$2.50
Christian Fournier \$2.15
Anthologie de l'Amour sublime Benjamin L'Amour et la Grâce \$3.20
Propos sur l'Amour et la Grâce Henri Cazafre (Anneau d'Or) \$3.00
Des protestations orthodoxes à l'Eglise catholique G. de Vogel \$4.30
Le Vainqueur de Grappin G. Hunemann \$2.45
La vie quotidienne des premiers chrétiens J.G. Davies \$3.40
Dialectique du XXIe siècle Jean Fauriol \$3.25
Médecine et Morale P. Tiberghien \$3.20
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE Service d'abonnement aux JOURNAUX et revues de Paris

Librairie J. A. Pony Ltée 354 est. rue Ste-Catherine Plateau 3857

Pour les jeunes

Dans la collection "La Grande aventure"

LA JONGLEUSE

par Henri-Raymond Casgrain 80 pages — Illustré — \$0.65 (par la poste \$0.73)

L'ILET AU MASSACRE

par Faucher de Saint-Maurice 64 pages — Illustré — \$0.65 (par la poste \$0.73)

LE SAGAMO DE KAPSKOUK

par Faucher de Saint-Maurice 60 pages — Illustré — \$0.65 (par la poste \$0.73)

En vente dans toutes les librairies et à

FIDES, 25 est. rue St-Jacques, Montréal



Aux quatre coins du monde...

L'ONU louvoie entre les thèses sur le désarmement

La Commission politique de l'Assemblée générale des Nations Unies a voté à l'unanimité une résolution qui concilie les thèses occidentale et soviétique en évitant de prendre publiquement position à l'égard du désarmement.

Bonn : Adenauer croit l'Europe sous la menace des armes nucléaires soviétiques

Dans son accusation envers les Etats-Unis d'avoir établi une ceinture de bases armées de projectiles atomiques télégués autour de l'Union soviétique, Moscou a ajouté que ses propres frontières étaient elles-mêmes défendues par des engins atomiques.

Nile-Delhi : le statu quo du Cachemire par l'ONU blesse Nehru

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé de maintenir le statu quo au Cachemire. M. Nehru s'en est dit profondément peiné du fait que le Cachemire fait intégralement partie du territoire indien.

Londres : L'entourage de Nasser tentera de passer au camp soviétique

Le Times de Londres fait écho à des rumeurs d'après lesquelles la position de Nasser serait précaire. Les éléments extrémistes de son entourage lui reprochent une attitude trop faible durant la crise de novembre dernier.

Londres : Pour réduire les dépenses militaires, D. Sandys part pour Washington

M. Duncan Sandys, ministre de la Défense de Grande-Bretagne, a reçu des pouvoirs étendus en vue de réduire les dépenses et les effectifs militaires. Il est parti pour Washington afin de s'entretenir avec les chefs de la défense des Etats-Unis.

Venise : Montega aurait voulu soudoyer son garde-chasse

Un rebondissement sensationnel a eu lieu au procès de l'affaire Wilma Montesi, trouvée morte en avril 1953, et qui met en cause le riche Ugo Montega ainsi que le fils d'un ancien ministre.

DEPUIS 40 ANS LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC PRODUITS LISLET. POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES, FOURNAISES DE TOUS GENRES, UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE, LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS.

SPECIAL Stencils et encres POUR TOUTES LES MARQUES DE DUPLICATEURS. Gestetner, A B Dick, mimiograph, Ellems, Roneo, Speed-O print.

APRES 13 ANS D'ENQUETE DU FBI Réseau d'espionnage mis à jour

Trois agents soviétiques arrêtés; des diplomates russes impliqués?

NEW-YORK (PC) — Le FBI a procédé, vendredi, à l'arrestation de trois immigrants, dont un couple marié ayant des intérêts dans un commerce de la région de Montréal, sur des accusations d'espionnage pour le compte de la Russie.

L'opposition Egypte - Israël reste complète

NATIONS UNIES — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld a demandé à l'Assemblée générale, hier, de renouveler ses efforts pour une solution à longue échéance de la crise du Moyen-Orient.

Hammarskjöld reconnaît l'échec de sa mission. — Problème confié à l'Assemblée

Le secrétaire général de l'ONU a exprimé l'échec de sa mission: obtenir un retrait israélien total, dans les cinq jours qu'on lui avait accordés, le secrétaire général a laissé la voie libre à toute nouvelle décision que prendra l'Assemblée, au cours des prochains jours, pour en venir à une entente sur un règlement, au moins préliminaire, de la dispute.

Les deux parties ignorent l'entente depuis longtemps. Il semble qu'il appartient maintenant à l'Assemblée de soumettre une nouvelle forme d'entente qui serait au moins acceptable aux deux parties.

Le rapport de M. Hammarskjöld a été réclamé la semaine dernière sur la base d'une résolution considérée comme un compromis. Certains groupes anti-israéliens voulaient que l'ONU ordonne un retrait sans condition, d'autres croyaient que l'Etat juif avait droit à certaines garanties qu'un tel retrait ne laisserait pas la porte ouverte à une nouvelle agression égyptienne.

Complexité de la situation

Le secrétaire général de l'ONU, M. Hammarskjöld, a révélé hier que de graves obstacles juridiques s'opposent aux conditions passées par Israël au retrait de ses troupes de l'enclave de Gaza.

La télévision nuit aux écoliers

Chicoutimi (PC) — M. René Tremblay, directeur des études dans cette ville du Saguenay, a soumis un rapport à la commission scolaire disant que la télévision nuit au travail des élèves à la maison.

La télévision nuit aux écoliers

Chicoutimi (PC) — M. René Tremblay, directeur des études dans cette ville du Saguenay, a soumis un rapport à la commission scolaire disant que la télévision nuit au travail des élèves à la maison.

La télévision nuit aux écoliers

Chicoutimi (PC) — M. René Tremblay, directeur des études dans cette ville du Saguenay, a soumis un rapport à la commission scolaire disant que la télévision nuit au travail des élèves à la maison.

La télévision nuit aux écoliers

Chicoutimi (PC) — M. René Tremblay, directeur des études dans cette ville du Saguenay, a soumis un rapport à la commission scolaire disant que la télévision nuit au travail des élèves à la maison.

La télévision nuit aux écoliers

Chicoutimi (PC) — M. René Tremblay, directeur des études dans cette ville du Saguenay, a soumis un rapport à la commission scolaire disant que la télévision nuit au travail des élèves à la maison.

Emprisonnement

Les trois inculpés sont accusés d'avoir conspiré pour faire de l'espionnage et d'avoir servi d'agents soviétiques sans s'enregistrer comme tels auprès du Secrétaire d'Etat.

Expulsion

Le FBI a déclaré que les fonctionnaires russes postés aux Etats-Unis pourraient bien être impliqués dans ce présumé réseau d'espionnage qui fait l'objet d'une enquête depuis 10 ans.

Position de Pékin

Les prisonniers E.-U. purgeront toute leur peine. Le premier ministre chinois a parlé avec les journalistes à l'aéroport avant son départ pour Katmandu, au Népal, à la suite d'une visite d'une journée à la Nouvelle-Delhi.

Le plus important entrepot de tapis à Montréal

BROADLOOM Center IMPORTING CO. 1245 rue DRUMMOND (vis-à-vis l'Hôtel LaSalle) ACHETEZ DIRECTEMENT DE NOTRE ENTREPOT ET EMPOCHEZ LES ECONOMIES!

EPARGNEZ JUSQU'A 1/2 PRIX DURANT CETTE LIQUIDATION DE BROADLOOM

EPARGNEZ \$4.00 PAR VERGE CARREE COTON 6 PLYS. Largeur 9' seulement. Choix de belles couleurs: canelle, gris, aqua, beige, parchemin — Rég. \$8.79 v.c.

EPARGNEZ \$6.95 PAR VERGE CARREE BROADLOOM FRISE IMPORTE

EPARGNEZ \$8.00 PAR VERGE CARREE LUXUEUX WILTON SCULPTE. Très épais, bleu 65 vgs seulement, largeur 12 pieds. Rég. \$14.95. SPECIAL \$6.95 v. lin.

EPARGNEZ \$6.00 PAR VERGE CARREE WILTON FRISE EXTRA-EPAIS

ACHETEZ A DOMICILE! Si vous demeurez dans la région de Montréal, vous voudrez peut-être profiter de notre service d'achat à domicile... Un coup de téléphone suffit pour faire venir chez vous un représentant expérimenté avec une variété complète d'échantillons, et naturellement, sans engagement de votre part.

ACHETEZ A DOMICILE!

Une attention toute spéciale est accordée aux commandes reçues des communautés et institutions religieuses. — Devis sur demande.

ACHETEZ A DOMICILE!

BROADLOOM Center IMPORTING CO. 1245, RUE DRUMMOND — UN. 6-3706-7 (vis-à-vis l'Hôtel LaSalle) PAS DE VERSEMENT COMPTANT. Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. (samedi inclus) (samedi de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.)

Nouvelle explosion de violence

Nombreux attentats, mesures de répression et grèves à Chypre

NICOSIE — Les nationalistes chypriotes ont tué un fonctionnaire britannique et blessé un soldat à Famagouste, hier.

Le fonctionnaire, dont les autorités n'ont pas voulu révéler l'identité, était employé au ministère de la guerre. Son cadavre, transpercé de quatre balles, a été retrouvé sur une route, aux abords de la ville.

Couvre feu à Nicosie

A Nicosie, la capitale, les autorités anglaises ont décrété un couvre-feu qui s'applique à tous les jeunes Chypriotes de moins de 21 ans, qu'ils soient d'origine grecque ou turque.

Vague de protestations

Par ailleurs, les Anglais ont annoncé hier qu'ils ont eu connaissance, par la voie de la campagne qu'ils ont faite depuis le début du mois, la nouvelle de protestations de grèves et d'attentats de la part des nationalistes.

Le Canada accueillera

De 25,000 à 28,000 réfugiés hongrois. OTTAWA (PC) — Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration a déclaré que le gouvernement fédéral s'est engagé à recevoir de 25,000 à 28,000 réfugiés hongrois au Canada.

Le SKI dans les ALPES

EN SUISSE — à Zermatt EN FRANCE — à Chamionix avec Paris et Versailles. EXCURSION DE 16 JOURS — Départ 2 mars par Super-Constellation \$598.00 Tout compris. VOYAGES HONE 1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 — HA. 8221



**Le rapport Tremblay**

**Les commissaires nient toute ingérence ministérielle**

Dans une déclaration portant leur signature, les membres de la Commission royale Tremblay affirment qu'en aucune circonstance, directement ou indirectement, le premier ministre Duplessis, ni aucun membre de son gouvernement, n'a tenté d'intervenir dans la préparation du rapport, dans ses conclusions ou dans ses recommandations.

On y ajoute qu'une seule correction a été faite après l'impression du rapport, et ceci, en vue d'attribuer une citation à son auteur réel.

**TARIF DES ABONNEMENTS AU DEVOIR**

QUOTIDIEN	6 MOIS	1 AN
CANADA	\$8.00	\$16.00
Montréal et banl.	\$8.00	\$16.00
Etats-Unis et Empire Britan.	\$8.00	\$16.00
Union Postale	\$8.00	\$16.00

**LE DEVOIR**

BE. 3361  
434 est, rue Notre-Dame, MH

M. René Hamel, leader intérimaire de l'opposition libérale, avait prétendu en Chambre, le 16 janvier dernier, que le gouvernement du Québec avait "falsifié" le rapport de la Commission. Le premier ministre Duplessis l'avait alors mis au défi de mettre son siège en jeu et "était engagé lui-même à quitter la politique" si on pouvait prouver que lui ou un des membres du gouvernement avait changé "un seul iota" au texte.

Dans leur déclaration, les Commissaires ne font aucune allusion à ce violent échange de mots. De plus, ils affirment que leur déclaration a été faite de "leur plein gré" et sans aucune pression de la part du premier ministre, d'un membre de son gouvernement ou de toute autre personne de l'extérieur.

**Correction**

Ils précisent que la citation qui a fait l'objet de la correction avait été attribuée à tort à un ancien premier ministre du Canada plutôt qu'à un ancien ministre de l'Ontario.

La déclaration porte la signature du juge Thomas Tremblay, prési-

**Profitant du recul temporaire de Londres et de Paris**

**L'Allemagne de l'Ouest part à la conquête des marchés du M.-Orient**

FRANCFORT — L'Allemagne de l'Ouest s'appête à fournir un puissant effort pour conquérir le marché du Moyen-Orient que la Grande-Bretagne et la France ont presque perdu depuis la crise de Suez.

L'Allemagne occidentale est le seul pays de l'Ouest dont le commerce avec le Moyen-Orient est en hausse. C'est évidemment le seul pays européen qui a la capacité économique de combler tout "vide" au Moyen-Orient.

Une campagne pour intensifier les relations commerciales avec les pays arabes sera inaugurée en mars par une vaste exposition industrielle de produits allemands, au Caire. L'exposition, en voie d'organisation depuis un an, ne peut pas tomber à un moment plus propice pour l'Allemagne.

Le directeur de la Commission, et ses autres membres, qui sont le révérend père Richard Arès, S.J.; et MM. Paul-H. Guimont, E. Minville, Honoré Parent et John P. Rowat.

Plus de 35 compagnies, y compris les grandes entreprises de la Ruhr, seront représentées. L'ex-ministre d'Etat, M. Alfred Kubel, président au comité d'organisation de la foire, a affirmé que seule l'économie allemande peut représenter efficacement l'Europe en Egypte.

Même au plus fort de la crise de novembre, les techniciens allemands ont continué de construire des ponts, une usine sidérurgique et divers autres projets en Egypte. Ils contribuent puissamment à la popularité de leur pays auprès des Egyptiens.

Mais l'Allemagne tire toutefois la plus grande partie de sa popularité de certains événements de la dernière guerre. Des observateurs signalent que le nom allemand probablement le plus populaire à l'heure actuelle est celui du feu maréchal Erwin Rommel. Les Egyptiens antibritanniques veulent un grand culte à Rommel dont l'Afrika Korps a refoulé les Britanniques presque au Caire.

"Rommel est devenu l'un des meilleurs promoteurs du commerce allemand avec les pays arabes" a reconnu récemment un industriel allemand.

Le même industriel a signalé que l'Allemagne projette d'exporter un programme d'exportation à long terme avec l'Egypte. Les hommes d'affaires allemands, dit-il, doivent être disposés à renoncer aux profits à l'heure actuelle afin de stabiliser leur position.

Le principal obstacle à l'expansion du commerce allemand en Egypte est la pénurie de capital et de monnaie étrangère de ce pays. L'Egypte a suggéré un commerce de troc mais ce projet a laissé les importateurs allemands plutôt froids. L'Allemagne préférerait plutôt consentir un prêt à longue échéance et à bas taux d'intérêt.

Les membres du comité consultatif sur l'aide étrangère du président Eisenhower, dirigés par l'ex-président de la U. S. Steel, M. Benjamin Fairless, se seraient enquis au cours d'une récente visite au Caire de la possibilité d'une coopération germano-américaine au Moyen-Orient. Quelques journaux ont déduit que les dollars américains serviraient peut-être à payer les produits allemands expédiés aux Arabes.

**Advenant une guerre au Moyen-Orient**

**Les Américains aimeraient mieux se passer des Anglais et Français**

WASHINGTON (Reuters) — S'ils étaient appelés à combattre au Moyen-Orient, les soldats américains se sentiraient beaucoup plus en sécurité s'ils n'avaient pas de soldats anglais ou français à leurs côtés.

Tel est du moins l'avis qu'a exprimé aujourd'hui au Congrès américain le secrétaire d'Etat, M. Dulles.

C'était la quatrième fois que M. Dulles prenait la parole pour défendre la requête de M. Eisenhower qui veut obtenir l'autorisation d'utiliser au besoin l'armée américaine en cas d'agression communiste au Moyen-Orient. Le président demande aussi des crédits de \$200,000,000 pour l'aide économique et militaire aux pays de cette région.

**La France et l'Angleterre**

Un sénateur démocrate, M. Wayne Morse, de l'Oregon, a demandé à M. Dulles ce que feraient la France et l'Angleterre si les Etats-Unis leur demandaient d'endosser le programme.

Le secrétaire d'Etat a répondu: "Je ne sais pas quelle serait leur attitude. Mais je sais que pour le moment l'Angleterre est en train de réduire ses dépenses et ses ef-

fectifs militaires à travers le monde." Quant à la France, M. Dulles a fait observer qu'elle a de lourdes responsabilités en Afrique du Nord. De plus, a rappelé M. Dulles, les deux pays en question sont déjà fortement engagés par leur participation à l'OTAN.

**Le sens pratique**

Ce serait donc manquer de sens pratique, a ajouté le secrétaire d'Etat, que de s'attendre que la France et l'Angleterre puissent apporter aux Etats-Unis une aide puissante dans le Moyen-Orient.

D'ailleurs, a-t-il poursuivi, il ne serait de l'intérêt ni des Etats-Unis, ni de l'Angleterre ni de la France que ces deux derniers pays affaiblissent l'OTAN en envoyant des troupes ailleurs.

Il a ajouté: "L'Angleterre et la France n'ont pas les mêmes ressources que nous."

La sixième flotte américaine, qui patrouille actuellement la Méditerranée, constitue une réserve qui peut servir en cas de besoin.

**Seuls dans la lutte**

Le sénateur Morse a souligné alors qu'il voulait avoir la garantie

que les Etats-Unis ne seront pas seuls dans la lutte, au Moyen-Orient, d'autant plus que ce sont surtout les pays d'Europe qui ont besoin du pétrole de la région. M. Dulles lui a répondu:

"J'espère qu'avant de demander que les Anglais et les Français envoient des troupes au Moyen-Orient, vous réfléchirez à l'accueil que recevraient ces troupes dans la région."

"Si j'étais un jeune soldat américain, a ajouté M. Dulles, et si je devais combattre au Moyen-Orient, je préférerais ne pas avoir un soldat anglais à ma droite et un soldat français à ma gauche. Il me semble que je me sentirais beaucoup plus en sécurité sans eux."

**Et les Nations unies?**

D'ailleurs, a ajouté M. Dulles, les Etats-Unis n'ont pas l'intention d'agir seuls.

"Je crois et j'espère, a-t-il dit, qu'en cas d'agression armée, l'Assemblée générale des Nations unies prendrait des mesures qui feraient intervenir d'autres nations."

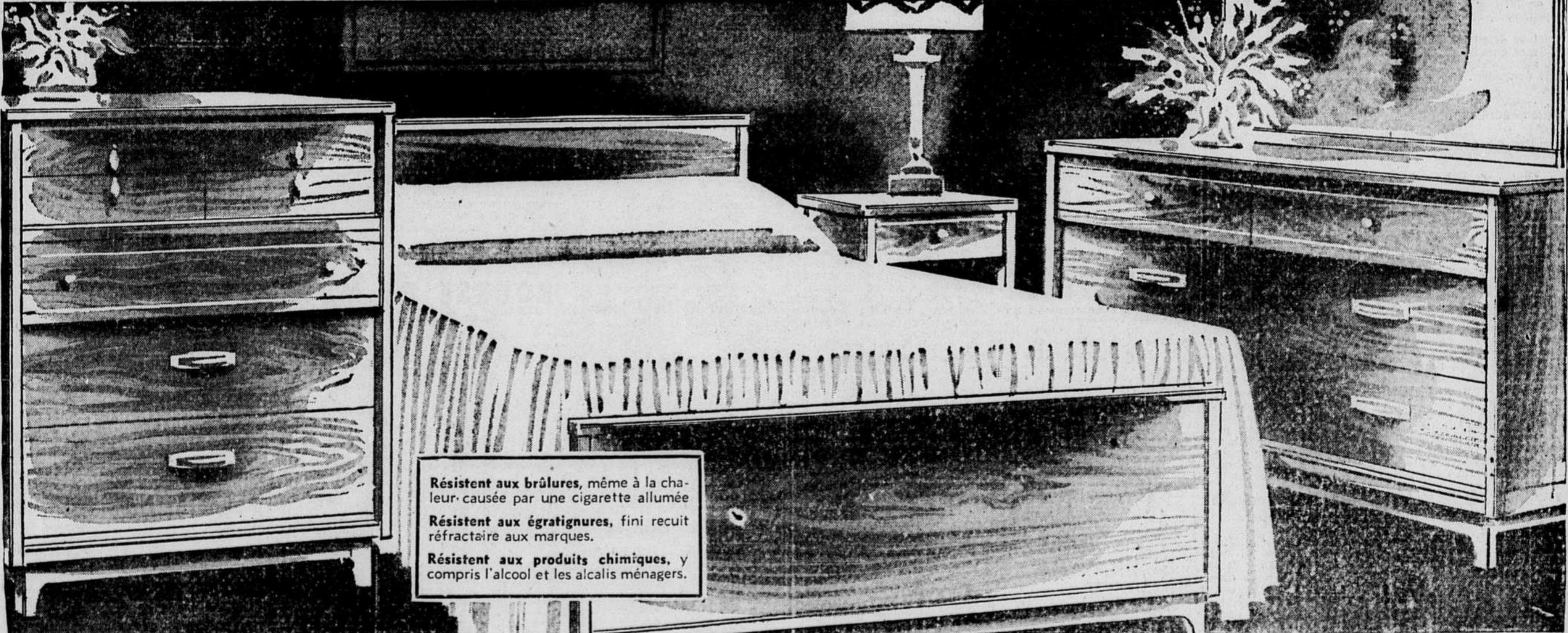
**Une mise au point**

M. Dulles a précisé qu'il ne voulait pas mettre en doute la valeur au combat des troupes françaises et anglaises, mais qu'il s'agissait de l'accueil qu'elles trouveraient au Moyen-Orient. Il a expliqué que sans elles les soldats américains se trouveraient plus en sécurité.

**EATON LA VENTE SEMESTRIELLE**

DE MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT

**"VENTURA" Nouveau groupe original et exclusif à EATON!**  
**FABRICATION "KROEHLER" - Présenté aux prix de la vente**  
 Avec poignées de tiroirs plaqués or 24 carats et dessus en "Fibresin"! - Un fini nouveau remarquablement résistant à la chaleur, aux accidents ménagers et à l'usure quotidienne.



Résistant aux brûlures, même à la chaleur causée par une cigarette allumée  
 Résistant aux égratignures, fini recuit réfractaire aux marques.  
 Résistant aux produits chimiques, y compris l'alcool et les alcalis ménagers.

**Voyez ces mobiliers ravissants chez Eaton, présentés actuellement aux bas prix de la vente!**

Vous serez bien avisés en achetant un mobilier aussi élégant, aussi soigneusement construit, et sur lequel vous pourrez même renverser un flacon de parfum sans vous inquiéter des dégâts. LES DESSUS "FIBRESIN" vous exemptent de tous soucis à ce sujet.

Avec lit à tête bibliothèque - les 3 meubles **359.00**

Table de nuit assortie **34.95**

Avec bureau triple, environ 56 1/4" de longueur, commode et lit à panneau - les 3 meubles **339.00**

Coiffeuse (non illustrée) **109.00**

Commode pour les jeunes, 3 tiroirs, 30" x 30" de hauteur **89.95**

- Notez la recherche des poignées de tiroirs - toutes sont plaquées or 24 carats.
- Devants et côtés en robuste plaqué noyer clair, 5 plis

• Construction entièrement étanche à la poussière

• Miroirs en glace polie de qualité supérieure, magnifiquement bisautés.

• Tiroirs à queue d'aronde devant et arrière, fonctionnant sur guide central.

- BUREAU DOUBLE 6 TIROIRS, environ 52 1/4" de longueur, avec miroir de 38" x 30"
- COMMODE DE 4 TIROIRS, environ 36" de largeur x 40" de hauteur.
- LIT DOUBLE A PANNEAUX.

**PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE**

**3 MEUBLES 299.00**

**10% COMPTANT SUR ACHATS PAR PLAN BUDGETAIRE DE 15.00 ET AU-DESSUS** T. EATON CO. MONTREAL



MM. Armand Dupuis et Jacques Perrault président la réunion de samedi

Deux personnalités canadiennes-françaises bien connues présideront les réunions des deux comités qui siègent lors de la journée d'étude annuelle des Amis du Devoir, à l'hôtel Windsor, samedi prochain.

M. André Laurendeau, rédacteur en chef du Devoir, prononcera une causerie. Les billets, pour ce banquet, se vendent au prix de \$5.00 chacun.



M. ARMAND DUPUIS

Me Jacques Perrault, professeur à l'Université de Montréal et président de l'Impressario Polypulaire Ltd., directrice du Devoir, présidera l'autre commission, celle où il sera question de la rédaction. C'est là qu'on entendra trois exposés sur la doctrine du Devoir et le nationalisme, sur les attitudes politiques du Devoir et sur le Devoir en face du problème social.

Me Jacques Perrault, professeur à l'Université de Montréal et président de l'Impressario Polypulaire Ltd., directrice du Devoir, présidera l'autre commission, celle où il sera question de la rédaction.

Chronique judiciaire

Wilfred A. White est condamné à douze années de pénitencier

par Yves LAPIERRE

Wilfred Arnold White, un Noir de 24 ans, a été condamné à 12 années de pénitencier par l'hon. juge Wilfred Lazure, hier en la Cour d'Assises. White a été reconnu coupable à une accusation d'homicide involontaire, mercredi dernier, alors qu'il subissait son procès pour le meurtre du chauffeur de taxi Augustin Gagner, 37 ans. Trois témoins de la poursuite, dont le Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, avaient été entendus, lorsque White, par la remise de ses procureurs, Mes Raymond Daoust et Claude Danis, manifesta l'intention de reconnaître sa culpabilité à une accusation réduite. L'hon. juge Lazure et Me Jean-Paul Sainte-Marie, le procureur de la Couronne, ont consenti à cet aveu de culpabilité. Me Sainte-Marie avoua même que la Couronne n'aurait probablement pas été en mesure de prouver un meurtre.

Récidiviste condamné à 2 ans pour le vol d'un sac à main dans une église

Une peine de deux années de pénitencier a été infligée hier à Marcel Pilon, 35 ans, 5292 avenue du Parc, pour le vol d'un sac à main contenant un livre de prières et des papiers personnels, le tout d'une valeur de \$21. Le vol a été commis dans l'église de la paroisse St-Jean-Vianney, à Rosemont. La plainte avait été déposée par le père de la victime, pendant qu'elle faisait son chemin de la croix. Pilon, qui est un récidiviste à qui une peine de cinq ans de pénitencier a été infligée en 1949, survint alors et s'empara du sac à main. La plainte fut déposée par le père de la victime, pendant qu'elle faisait son chemin de la croix. Pilon, qui est un récidiviste à qui une peine de cinq ans de pénitencier a été infligée en 1949, survint alors et s'empara du sac à main. La plainte fut déposée par le père de la victime, pendant qu'elle faisait son chemin de la croix.

Le lieutenant de pompiers Léopold Bélar s'est présenté hier devant le juge René Théberge, qui siège aux comparutions, pour lui demander d'émettre un mandat d'arrestation contre deux sapeurs de la caserne située à l'interseption de la rue de l'Église, à Côte St-Jacques. Ces deux sapeurs, Marcel Gamahe et Jacques Hébert, se seraient jetés sur lui, mardi dernier, alors que l'équipe de jour quittait le travail. Ils l'auraient massacré au point que lors de son passage au palais de Justice, le lieutenant de pompiers avait le visage partiellement couvert de plaies et de diachyons.

Mandats d'arrestation contre 2 pompiers

Le lieutenant de pompiers Léopold Bélar s'est présenté hier devant le juge René Théberge, qui siège aux comparutions, pour lui demander d'émettre un mandat d'arrestation contre deux sapeurs de la caserne située à l'interseption de la rue de l'Église, à Côte St-Jacques. Ces deux sapeurs, Marcel Gamahe et Jacques Hébert, se seraient jetés sur lui, mardi dernier, alors que l'équipe de jour quittait le travail. Ils l'auraient massacré au point que lors de son passage au palais de Justice, le lieutenant de pompiers avait le visage partiellement couvert de plaies et de diachyons.

La cause de deux policiers remise au 21 février

Le procès de deux policiers de la Cité de Montréal, qui sont tous deux accusés de s'être livrés à des voies de fait sur la personne d'un chauffeur de taxi, a été ajourné au 21 février, hier, par le juge Wilfrid Proulx, après que le procureur du plaignant eut informé le tribunal que son client a dû être admis d'urgence à l'hôpital.

Le procureur général du Canada s'oppose à l'appel des six Indiens

Le procureur général du Canada, par l'entremise de Me Jean de Granpré, a présenté une motion en Cour du Banc de la Reine, division d'appel, pour faire rejeter le pourvoi des six Indiens de Caughnawaga, à qui l'hon. juge Hector Perrier a ordonné, il y a quelques jours, de quitter les terrains qu'ils occupent dans la Réserve, terrains qu'ils refusent d'évacuer malgré l'expropriation par l'Administration de la Voie maritime du St-Laurent. Les hon. juges Stuart McDougall, Paul Casey et Édouard Rinfret ont pris l'affaire en délibéré.

Décision du bureau d'appel de l'impôt renversée par la Cour d'Échiquier

Les compagnies Eastern Textile Products Ltd et Ottawa Car and Aircraft Co. Ltd ne peuvent tenir compte de pertes encourues au cours de quelques années précédentes, dans le calcul de l'impôt qu'elles doivent payer pour l'année 1951.

Des non-montréalais bientôt engagés dans la police!

Il se pourrait que Montréal recrute bientôt à engager dans son corps de police des jeunes hommes ne résidant pas à Montréal. Une résolution du comité exécutif adoptée hier par la Commission du Service civil d'inscrire sur les listes si le candidat est montrealois ou réside hors de Montréal.

La Commission Métropolitaine

Mieux vaut la coopération que la violation de l'autonomie

(M. DesMarais)

La Commission métropolitaine de Montréal peut résoudre de nombreux problèmes sur une base de coopération entre les municipalités du district métropolitain, sans qu'il soit nécessaire de recourir au système d'imposition et de violer leur autonomie. C'est ce qu'a déclaré, hier, le président de la Commission Métropolitaine, M. Pierre DesMarais, en commentant les paroles du premier ministre, M. Duplessis, qui a réaffirmé la Commission d'organismes "agonisant".

On ne peut douter de l'utilité des capitaux étrangers au Canada

MONTREAL (PC) — M. R. M. Fowler, président de l'Association canadienne des pâtes et papiers, a déclaré vendredi au dîner annuel de l'Association qu'il ne croit pas qu'on puisse douter de la nécessité ou de l'utilité des placements de capitaux étrangers au Canada et qu'il ne peut comprendre ce raisonnement à l'effet que les capitaux américains, ou de toute autre provenance étrangère, menacent notre indépendance économique.

Exposition de voitures sport chez Eaton

Au tournant du siècle, les passants s'écartaient à l'approche des premières automobiles circulant à Montréal. Vingt-cinq ans plus tard, les rudes prospecteurs de Rouyn-Noranda entourent la première auto qui avait été amenée l'hiver sur un traineau.

Expansion coûteuse

L'expansion de l'industrie, fait observer M. Fowler, a dépendant des coûts. Les matériaux et la main-d'œuvre ont dû être acquis aux prix exagérés de notre économie actuelle, et l'argent requis pour financer ces dépenses accrues était de l'argent cher.

Les taudis

Le maire Jean Drapeau a annoncé jeudi qu'il pourrait bientôt présenter à la population de Montréal son plan d'ensemble d'élimination des taudis, plan qui pourrait remplacer le projet Dozois et qui aurait une réelle valeur pour l'avenir de la cité.

COMPTABLES AGRÉÉS

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A. Compable Agréé 1411, CRESCENT, MONTREAL 25 TEL.: HA. 7812

Aux quatre coins du monde...

New-York: La Voix de l'Amérique contre-attaque au Caire la propagande soviétique

Le New-York Times rapporte que l'administration Eisenhower entreprendra une contre-offensive de propagande au Moyen-Orient. Le radio du Caire tend à déformer la politique récemment énoncée par le président Eisenhower pour le Moyen-Orient. D'autre part, le radio de Moscou émet en langue arabe des commentaires montrant la doctrine Eisenhower comme une porte ouverte à l'impérialisme américain au Moyen-Orient.

Tokyo: Décès du témoin principal de la reddition du Japon

Mamoru Shigemitsu a été terrassé par une crise cardiaque à l'âge de 69 ans. C'est lui qui avait porté la reddition du Japon à bord du Missouri. Sous la pression des Soviétiques, il avait été condamné comme criminel de guerre. Malgré le peu de sévérité de la peine, il a toujours conservé un souvenir très vif du procès qu'il juge odieux dans ses Mémoires du fait que le tribunal était uniquement composé des vainqueurs.

ONU: L'Agence internationale de l'Energie atomique est créée

Soixante-dix-huit pays ont signé jeudi soir la constitution de l'Agence internationale de l'énergie atomique qui sera chargée de faire circuler le matériel et les renseignements permettant le développement de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. L'Agence sera officiellement créée dès que 13 pays auront définitivement ratifié la constitution.

Londres: L'émigration britannique encouragée malgré le danger

Le gouvernement britannique a accepté de légiférer pour aider l'émigration dans le Commonwealth. Le sous-secrétaire des relations au Commonwealth, M. Cuthbert Alport, a demandé au parlement de prolonger de cinq nouvelles années la loi de l'établissement dans l'Empire en vertu de laquelle le gouvernement défrayer une partie du transport des émigrants britanniques.

Vatican: Les catholiques polonais avaient à opter pour le moindre mal

L'Observateur Romano a expliqué pourquoi les chefs de l'Eglise catholique de Pologne ont recommandé aux Polonais de voter dimanche dernier même si les élections n'étaient pas libres. L'exemple de la Hongrie a prouvé que toute tentative pour se choisir librement son gouvernement serait durement châtiée.

Bientôt... le plan du maire

Le maire Jean Drapeau a annoncé jeudi qu'il pourrait bientôt présenter à la population de Montréal son plan d'ensemble d'élimination des taudis, plan qui pourrait remplacer le projet Dozois et qui aurait une réelle valeur pour l'avenir de la cité.

Expansion coûteuse

L'expansion de l'industrie, fait observer M. Fowler, a dépendant des coûts. Les matériaux et la main-d'œuvre ont dû être acquis aux prix exagérés de notre économie actuelle, et l'argent requis pour financer ces dépenses accrues était de l'argent cher.

COMPTABLES AGRÉÉS

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A. Compable Agréé 1411, CRESCENT, MONTREAL 25 TEL.: HA. 7812

BELANGER & DAHME

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie PAUL GONTHIER Associé à titre particulier Comptables agréés Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Aymon

VIAU & ROBIN

Comptables agréés B-LIONEL ROBIN C.A. LUCIEN-D. VIAU, C.A. JACQUES-B. CHADILLON, C.A. YO. 0642 4526, av. Verdun, VERDUN

La révolution hongroise (FIN)

"Le pire qu'ils peuvent nous faire, c'est de nous tuer..."

par Endre MARTON

NDLR Endre Marton, qui fut pendant dix années correspondant de la Presse Associée à Budapest, est un citoyen hongrois qui connaît bien les gens de son pays. Dans cet article, le dernier d'une série de trois, écrits après son séjour à Vienne, Marton décrit l'atmosphère désespérée qui règne au jourd'hui à Budapest.

Toutes ces difficultés persistent et d'autres s'y sont ajoutées. Le programme de "rationalisation" élaboré par le premier ministre Kadar constitue une menace de chômage pour 200,000 personnes. On menace plusieurs personnes de perdre leur emploi si elles n'adhèrent pas au Parti communiste.

Le combustible est rare et il fait froid dans plus d'une maison. Les gens sont persuadés que l'abondance actuelle de nourriture due à une interruption brusquée des exportations ne peut pas exister longtemps.

Le citoyen moyen de Budapest ne travaille pas beaucoup de ce temps-ci. Qu'il soit ouvrier ou collet-blanc, il se rend au travail, mais il abat le moins de besogne possible. Cette tactique fait partie de la tenace résistance passive qu'il oppose au gouvernement Kadar. Les gens qui traînent dans les bureaux où dans les ateliers s'engagent souvent dans de violentes discussions.

Puis avant que la nuit ne tombe, vient l'énergétique blouse dans les trams et les autobus. Les salles de cinéma, à l'exception évidemment de celles qui furent détruites pendant l'insurrection, ont ouvert leurs portes en décembre. Les représentations ont lieu le matin et l'après-midi. Les gens font la queue pour obtenir des billets. Les administrateurs n'osent pas donner de films soviétiques de crainte de provoquer des émeutes parmi les spectateurs.

Les restaurants sont ouverts jusqu'à 9 heures du soir. Même le sport ne semble plus intéresser le Hongrois qui était pourtant des fervents de cette sorte d'activité. Leur est égal que les joueurs de soccer hongrois, qui font actuellement une tournée en Occident, reviennent ou ne reviennent pas.

Nouvelles brèves

3 compagnies de taxi ne veulent pas perdre la clientèle

A la demande de M. Pacifique Plante, chef intérimaire de la police, les associations de taxi Diamond, Lasalle et Vétérans ont commenté la demande qu'avait faite la fraternité des propriétaires de taxi de Montréal. La fraternité demandait de baisser à 30 cents le prix de départ et d'augmenter à 10 cents le quart de mille.

Sans égaler le "Normandio", le "France" fera honneur à la ligne

La ligne de la Cie Générale Transatlantique, mieux connue sous le nom de French Line, aura une magnifique unité de plus lorsque le paquebot "France" sortira des chantiers. Il pourra effectuer 45 traversées par an, soit transporter 92,000 personnes. Le "France" est plus petit que le "Normandio" (55,000 tonnes) et parativement à 82,423) et n'aura pas l'ensemble architectural et décoratif qui fit la gloire du grand paquebot incendié durant la guerre.

Un quadrimoteur fait un atterrissage d'urgence dans l'Ouest

Un long courrier DC-7C des lignes scandinaves a fait un atterrissage forcé près de Winnipeg avec ses 27 passagers et ses 11 membres d'équipage. L'avion en provenance de Stockholm via le Groenland, vers San-Francisco, a subi des avaries qui ont arrêté deux de ses moteurs, plus d'une heure après avoir fait escale à Winnipeg. Par télécommunication, le capitaine T. Peterson a prévenu l'aéroport Stevenson, près de Winnipeg, qu'il mis en branle les dispositifs d'urgence. Heureusement l'avion n'a subi d'atterrissage que de faibles dégâts. Il avait déjà eu des ennuis à proximité du pôle nord en raison du froid.

Un Boeing-47 met 3 heures et 46 minutes pour franchir 2,650 miles

Un B-47, à six réacteurs à turbine, a quitté l'aérodrome de March en Californie pour se rendre à la base aérienne de Hanscom à 2,650 miles de distance. Le bombardier a mis 3 heures 46 minutes. Bien que l'avion ne dut pas quitter les courants atmosphériques, on prévoyait qu'il mettrait plus de 3 heures pour parcourir la distance. Pour descendre de ses 35 à 40,000 pieds d'altitude, il a dû freiner sa vitesse en utilisant deux parachutes. Sa vitesse de croisière était de 850 miles.

# Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Réponse à Monsieur Roland Robertson, de Roberval, Québec: lors de la dernière partie disputée entre les Canadiens et les Rangers de New York, au Forum, le samedi, 19 janvier, le dernier but de la partie a été compté après 16 minutes et 36 secondes dans la troisième période. Ce but a été compté par Dickie Moore avec l'aide des deux frères Richard, Henri et Maurice... Il y a quelques années, Jack Adams, le gérant général des Red Wings de Detroit, déclarait que Gordie Howe était l'un des plus fameux joueurs de tous les temps dans les annales de la Ligue de Hockey Nationale. Il serait vraiment difficile de réfuter une telle opinion. Car, Gordie Howe, si nonchalant semble-t-il parfois au jeu, est un très grand joueur.



Si les Red Wings de Detroit occupent aujourd'hui la première place dans le classement de la Ligue de Hockey Nationale, sur un pied d'égalité avec les Canadiens, ils en doivent une large partie de leur succès au jeu de Gordie Howe. Ce dernier est un prolifique compte et n'est été de son jeu, les Red Wings ne seraient pas en première position actuellement. Howe forme avec Ted Lindsay et Norm Ullman le meilleur trio de l'heure dans le circuit.

Campbell, D'Accord, Lindsay est un excellent ailier gauche, un joueur très courageux. Ullman est un joueur qui en est à sa deuxième saison seulement dans la Ligue Nationale. C'est notre humble opinion que le joueur-clé dans cette ligue est Gordie Howe. Non seulement, peut-il briller à l'offensive, mais sur la défensive, il n'est sûrement pas le dernier venu.

Plus d'une fois cette saison, avons-nous vu l'instructeur Jim Skinner envoyer Gordie Howe dans la mêlée pour "tuer le temps" alors que son club avait un joueur ou plus au banc des punitions. Il n'a pas le "fini" de Jean Béliveau pour déjouer un cerbère ennemi. Howe n'est pas aussi spectaculaire que Maurice Richard. Il demeure néanmoins un des meilleurs joueurs de hockey dans l'histoire de la Ligue de Hockey Nationale. Les chiffres sont là pour le prouver... Le club Royal continue toujours de s'affirmer dans la Ligue de Hockey Professionnelle du Québec. Les joueurs de l'instructeur Elmer Lach... s'il parvenaient à se qualifier dans les séries éliminatoires... ne seront pas une proie facile pour leurs adversaires. Tout indique qu'ils se qualifieront dans les éliminatoires...

Un des joueurs du Royal qui connaît une excellente saison est l'arrière-garde Jacques Deslauriers. Ce n'est pas un athlète possédant tellement de couleur, mais il sait remplir habilement son rôle à la ligne bleue... La guigne continue de s'acharner aux Canadiens. C'est maintenant le nom du joueur de défense, Dollard Saint-Laurent qui figure sur la liste des patients des détenteurs de la coupe Stanley. St-Laurent ne sera pas en mesure de revenir au jeu avant une dizaine de jours. Bernard (Boum Boum) Geoffrion, le courageux ailier droit du Tricolore, est également au repos forcé pour une quinzaine de jours, sinon plus.

Toe Blake a eu plus d'un problème épineux à résoudre cette saison. S'il avait été aussi chanceux que Jim Skinner, le mentor des Red Wings de Detroit, les Habitants auraient une avance de six points au minimum en tête du classement...

Depuis le début de la course au championnat, Blake a pu aligner son personnel de joueurs au grand complet dans 12 parties au maximum. Néanmoins, ses hommes se sont maintenus

# Le meilleur bloqueur de l'Ouest américain avec les Alouettes

Norman Hamilton, bloqueur à 215 livres, sur son équipe des sens de l'Université Texas Christian, à Fort Worth (Texas), a signé un contrat avec les Alouettes de Montréal pour la saison 1957, a annoncé aujourd'hui le président Leo Dandurand.

L'instructeur Doug Walker a téléphoné à Dandurand de sa demeure de Charlotte, en Caroline du Nord, hier, pour lui faire savoir qu'il avait reçu un contrat signé par Hamilton pour la saison 1957.

En décrivant Hamilton à Dandurand, Walker a déclaré: "Hamilton est le meilleur bloqueur dans l'Ouest américain et il m'a fortement impressionné par sa puissance et sa rapidité lors de la récente joute Cotton Bowl. Il est généralement reconnu comme le meilleur joueur de ligne de la Southwestern Conference."

Le magazine "Look" a choisi Hamilton, un jeune homme de 20 ans, mesurant 6 pieds et pe-

Hamilton est un bloqueur gauche aussi bon à l'offensive que sur la défensive. Il devrait ajouter une grande rapidité à la ligne des Alouettes. Norman devient le second bloqueur à avoir signé un contrat pour 1957, l'autre étant le colossal Billy Shipp qui a signé un pacte d'un an avec le club local peu après la joute de la coupe Grey, en novembre dernier.



M. Albert LANGLOIS, que Phil Wimmer, régisseur du sport à Concordia, garderait comme vice-président de la Ligue Senior de Montréal.

## Exemption pour Cherif Hamia

NEW-YORK (PA) — Cherif Hamia, de France, a été exempté de tout match préliminaire et sera immédiatement admis en finale dans le tournoi mondial pour déterminer un champion poids plume du monde. Hamia rencontrera en finale le vainqueur d'un tournoi auquel participent Hogan Basse, Carmelio Costa et Miguel Berrios. Le titre dans cette catégorie est vacant depuis la décision de Sandy Saddler de prendre sa retraite.

Julius Helfand, président de la Commission de boxe de l'Etat de New-York, a annoncé les plans du tournoi, au nom des quatre principales commissions de boxe internationales.

Les quatre commissions entre lesquelles l'accord a été conclu sur le mode d'éliminatoires sont les suivantes: l'European Boxing Union; le British Boxing Board of Control; la National Boxing Association et la Commission de boxe de l'Etat de New-York.

## Pat Supple, à Québec, lundi

QUÉBEC (PC) — Pat Supple, aux rangs professionnels que dans l'ancien championnat de poids coq du Canada, rencontrera Jackie Spurgeon, de New-York, l'ancien champion amateur des Etats-Unis, dans un combat de dix rounds qui sera la rencontre principale d'un programme de six combats présenté à La Tour de Québec lundi soir prochain.

Supple a remporté le championnat l'an dernier en défaisant Gil Geeki, de London, Ontario. Spurgeon, qui a remporté le championnat du tournoi des Golden Gloves en 1952 et n'est passé

de ce concours, soit le 23ième, mentionnons MM. J.-L. Bedard, Tom Wheeler, Paul Latreille, Paul Fortier et Pierre Fortier parmi les anciens présidents.

La descente Taschereau reconvenue de fait comme une classique annuelle dans le domaine du ski met en évidence surtout les compétiteurs Juniors de la classe "C" de la Canadian Amateur Ski Association; les compétiteurs Senior "B" détenant une carte en règle de leurs zones respectives sont aussi invités.

Le club de ski St-Jovite partage avec la Zone Laurentienne de la C. A. S. A. la direction de la course. La préparation technique a été confiée à René Charette, professionnel de St-Jovite.

La piste Taschereau sur le flanc du Mont Tremblant représente une descente d'un mille et trois dixièmes normalement parcourue dans un temps de trois minutes et demie ou plus.

Parmi les champions de cette course il y a les Jack Griffin, trois fois vainqueurs, Peter Ryan, Andy Tommy d'Ottawa, Drury Porteous, Lucille Wheeler, membre de l'équipe olympique canadienne, récemment gagnante au combiné alpin d'Autriche, a plus d'une fois remporté la palme chez les dames participant à ce concours.

Les officiers du club de ski St-Jovite qui contribueront à l'organisation sont entre autres Jacques Paquin, Gilbert Beatty, Ted Dupuis, Emile Fortier, Roger Baerovts, Peter Thompson ainsi que Milles Barbara Jines et Margot Baerovts.

De plus, une rencontre de hockey opposera le Bleu et Or aux gardes de Chomedey. Il y aura sûrement de l'action, car nos porteurs sont jeunes, décidés et animés d'un magnifique esprit d'équipe.

On parle également d'un numéro-surprise. Inutile de demander pourquoi, c'est une surprise. Alors, attendons, mais n'oublions pas la date: le 3 février prochain; l'heure: 1 h. 15; l'endroit: St-Pierre Festival; l'événement: le motif de l'hiver de l'ESSS; le mot d'ordre: "On s'ra là!"

Par la voix de son président, M. Richard LaCroix, l'ESSS nous annonce qu'elle organise cette année, un festival d'hiver. Comme toutes les choses importantes, cette fête a été préparée de longue date. Elle aura lieu sur la patinoire de l'école St-Pierre-Claver, située sur le boulevard St-Joseph, coin DeLorimier.

Inutile de dire que le programme a été réalisé de façon à combler les goûts de tous les anciens, parents, amis et admirateurs des étudiants actuels de l'ESSS. Un bref coup d'oeil sur le programme nous révèle des numéros d'un grand intérêt, tels que ballon-batai, course des écoles primaires, "baril-thon", course des organisations, course des Anciens, porc fraî à la glace, cheveliers du XVIe siècle, etc.

De plus, une rencontre de hockey opposera le Bleu et Or aux gardes de Chomedey. Il y aura sûrement de l'action, car nos porteurs sont jeunes, décidés et animés d'un magnifique esprit d'équipe.

On parle également d'un numéro-surprise. Inutile de demander pourquoi, c'est une surprise. Alors, attendons, mais n'oublions pas la date: le 3 février prochain; l'heure: 1 h. 15; l'endroit: St-Pierre Festival; l'événement: le motif de l'hiver de l'ESSS; le mot d'ordre: "On s'ra là!"

Le nouveau venu est devenu professionnel l'automne dernier, avec le club de Springfield. Il fut embauché alors qu'il était agent libre avec les Greyhounds du Sault-St-Marie, Ontario, dans l'Ontario Hockey Association.

Le club de raquetteurs "Francis Amis", de Montréal, dont le président est M. Joseph Dubé, défendra le trophée international qui s'est mérité l'an dernier à l'occasion du congrès international qui avait lieu à Lewiston, Maine.

Le club "Le Laurier Inc. A.S.", de Montréal également, devra défendre le trophée offert par Mme P.-D. Papineau, directrice des athlètes féminines après avoir été victime d'un accident de l'automobile le 31 décembre dernier.

# Nouvelles de baseball

MILWAUKEE (AP). — Warren Spahn, des Braves de Milwaukee, qui a lui-même 36 ans, croit que les Dodgers de Brooklyn culbuteront en quatrième position du classement de la Ligue Nationale parce qu'il est trop de joueurs vieillissants. "Les Dodgers, dit-il, seront privés de Jackie Robinson, et Pee Wee Reese n'est plus aussi agile qu'il l'était. A part Duke Snider, tous les autres prennent de l'âge." Spahn a ajouté que le secret des succès de Cincinnati était le fait de jouer dans un petit parc. "Placez-les dans un parc ordinaire, et ils sont un club bien ordinaire." Il va sans dire que Spahn a confiance en son propre club. Il recevrait environ \$50,000 de salaire.

PHILADELPHIE (AP). — Stan Lopata, qui a réussi 32 circuits l'an dernier, a signé son contrat 1957 avec les Phillies de Philadelphie pour une bonne augmentation de salaire. Il recevrait plus de \$20,000 pour la saison. Il a fait compter 95 points.

BALTIMORE (AP). — Willie Miranda, joueur d'arrêt-court des Orioles, n'a frappé que pour 217, l'an dernier. Paul Richards l'a souvent remplacé par des frappeurs d'urgence. Comme question de fait, 23 fois. Comment se sont comportés ces remplaçants? Quatre ont obtenu des buts sur balles; trois ont frappé dans des doubles-jeux; trois ont mordu la poussière; un seul a obtenu un coup sûr, Joe Frazier. Leur moyen collective a été de .059.

PHILADELPHIE (AP). — Le voltigeur Rip Repulski, qui fut obtenu par les Phillies des Cardinals de Saint-Louis, en novembre dernier, a accepté les offres de Roy Hamey, gérant général des Phillies. On n'a pas révélé le montant de son contrat, mais Repulski s'est dit enchanté de celui-ci.

NEW-YORK (AP). — Dick Littlefield, le lanceur gaucher qui fut obtenu par les Dodgers pendant près d'un mois, a retourné son contrat signé aux Giants de New-York qui ont aussi fait signer un autre lanceur gaucher: Joe Margoneri. Littlefield devait aller aux Dodgers dans la transaction concernant Jack Robinson. Il se dit heureux de retourner avec les Giants. Margoneri eut un record de six gains et six défaites l'an dernier, à sa première saison avec les Giants.

# Nouveaux venus au programme de lutte de mercredi soir

Le promoteur Quinn qui tient parlers avec Buddy Rogers pour qu'il lui marie sa revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

On sait que la grande finale de la soirée opposera Tarzan Zoraa à Wladek Kowalski dans un match-revanche tandis que Edouard Carpentier et Yvon Robert seront également au programme contre des rivaux de choix. Zoraa qui fut disqualifié contre Kowalski la semaine dernière compte bien se reprendre cette fois-ci. Chose certaine, il ne craint aucunement le fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

# Le club de ski de Saint-Jovite fête son jubilé d'argent

ST-JOVITE, P.Q. — Fondé en 1922 et de renommée internationale le club de ski St-Jovite célèbre cette saison son 25ième anniversaire.

Sous la présidence de M. René Giroux ce club prépare actuellement la reprise annuelle de la descente Taschereau qui aura lieu dimanche prochain le 27 janvier au Mont Tremblant. Parmi ceux qui ont contribué au succès

de ce concours, soit le 23ième, mentionnons MM. J.-L. Bedard, Tom Wheeler, Paul Latreille, Paul Fortier et Pierre Fortier parmi les anciens présidents.

La descente Taschereau reconvenue de fait comme une classique annuelle dans le domaine du ski met en évidence surtout les compétiteurs Juniors de la classe "C" de la Canadian Amateur Ski Association; les compétiteurs Senior "B" détenant une carte en règle de leurs zones respectives sont aussi invités.

Le club de ski St-Jovite partage avec la Zone Laurentienne de la C. A. S. A. la direction de la course. La préparation technique a été confiée à René Charette, professionnel de St-Jovite.

La piste Taschereau sur le flanc du Mont Tremblant représente une descente d'un mille et trois dixièmes normalement parcourue dans un temps de trois minutes et demie ou plus.

Parmi les champions de cette course il y a les Jack Griffin, trois fois vainqueurs, Peter Ryan, Andy Tommy d'Ottawa, Drury Porteous, Lucille Wheeler, membre de l'équipe olympique canadienne, récemment gagnante au combiné alpin d'Autriche, a plus d'une fois remporté la palme chez les dames participant à ce concours.

Les officiers du club de ski St-Jovite qui contribueront à l'organisation sont entre autres Jacques Paquin, Gilbert Beatty, Ted Dupuis, Emile Fortier, Roger Baerovts, Peter Thompson ainsi que Milles Barbara Jines et Margot Baerovts.

De plus, une rencontre de hockey opposera le Bleu et Or aux gardes de Chomedey. Il y aura sûrement de l'action, car nos porteurs sont jeunes, décidés et animés d'un magnifique esprit d'équipe.

On parle également d'un numéro-surprise. Inutile de demander pourquoi, c'est une surprise. Alors, attendons, mais n'oublions pas la date: le 3 février prochain; l'heure: 1 h. 15; l'endroit: St-Pierre Festival; l'événement: le motif de l'hiver de l'ESSS; le mot d'ordre: "On s'ra là!"

Le nouveau venu est devenu professionnel l'automne dernier, avec le club de Springfield. Il fut embauché alors qu'il était agent libre avec les Greyhounds du Sault-St-Marie, Ontario, dans l'Ontario Hockey Association.

Le club de raquetteurs "Francis Amis", de Montréal, dont le président est M. Joseph Dubé, défendra le trophée international qui s'est mérité l'an dernier à l'occasion du congrès international qui avait lieu à Lewiston, Maine.

Le club "Le Laurier Inc. A.S.", de Montréal également, devra défendre le trophée offert par Mme P.-D. Papineau, directrice des athlètes féminines après avoir été victime d'un accident de l'automobile le 31 décembre dernier.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

## HOCKEY

AUJOURD'HUI  
Ligue Nationale  
Chicago à Toronto  
Detroit à Boston (après-midi)  
DEMAIN  
Ligue Nationale  
Canada à Boston  
Toronto à Detroit  
Rangers à Chicago  
Ligue du Québec  
Chicoutimi à Shawinigan  
Québec à Royal

Classement  
LIGUE NATIONALE  
P. G. P. N. Pp. P. Pts  
Canadiens 45 26 13 8 139 91 38  
Detroit 44 25 11 8 129 95 38  
Boston 44 21 13 8 116 111 30  
Toronto 46 14 21 8 111 118 41  
New-York 44 14 21 8 105 137 36  
Chicago 45 9 29 7 85 143 25

LIGUE AMERICAINNE  
P. G. P. N. Pp. P. Pts  
Providence 41 21 14 6 138 103 48  
Hershey 40 17 16 3 139 136 43  
Cleveland 44 24 18 2 147 143 44  
Rochester 40 17 18 5 132 130 39  
Buffalo 40 18 21 1 123 154 37  
Springfield 40 13 24 3 112 166 29

LIGUE DU QUÉBEC  
P. G. P. N. Pp. P. Pts  
Québec 44 25 14 5 139 96 55  
Chicoutimi 44 24 18 2 137 122 50  
Royal 43 18 22 4 116 133 39  
T.-Rivières 43 17 22 4 98 116 38  
Shawinigan 43 13 23 7 112 136 33  
Ottawa 9 5 3 1 29 23 11  
\*Membre Associé — Joute 20 parties

LIGUE METROPOLITAINE  
(Section est)  
P. G. P. N. Pp. P. Pts  
Victoria 25 16 6 3 119 79 35  
National 26 16 7 3 95 53 34  
Vernon 24 12 3 3 83 56 31  
Abord-A-P. 24 8 9 7 67 74 23  
Lakeshore 24 1 23 0 33 138 2

(Section ouest)  
P. G. P. N. Pp. P. Pts  
St-Laurent 23 17 4 2 74 34 36  
Frontenac 24 13 8 3 94 57 31  
N.-D.-G. 25 10 2 7 66 28  
Lachine 23 6 13 4 52 82 16  
Snowdon 24 2 16 6 49 107 10

## Ligue Nationale Les compteurs

Howe, Detroit 22 29 38  
Béliveau, Canadiens 23 24 38  
Lindsay, Detroit 23 34 57  
Ullman, Detroit 19 20 39  
M. Richard, Canadiens 19 20 39  
Olmstead, Canadiens 12 27 39  
Moore, Canadiens 22 15 37  
H. Richard, Canadiens 11 23 36  
Toppazzini, Boston 13 21 34

Un autre canard: le Royal ne ferait plus partie de la Ligue de Hockey Professionnelle du Québec l'hiver prochain. Cette équipe serait remplacée par le club Canadien de Sam Pollock. Les meilleurs joueurs du Tricolore junior et les meilleurs joueurs d'avenir dans le camp du Royal formeraient la nouvelle équipe...

Le nouveau venu est devenu professionnel l'automne dernier, avec le club de Springfield. Il fut embauché alors qu'il était agent libre avec les Greyhounds du Sault-St-Marie, Ontario, dans l'Ontario Hockey Association.

Le club de raquetteurs "Francis Amis", de Montréal, dont le président est M. Joseph Dubé, défendra le trophée international qui s'est mérité l'an dernier à l'occasion du congrès international qui avait lieu à Lewiston, Maine.

Le club "Le Laurier Inc. A.S.", de Montréal également, devra défendre le trophée offert par Mme P.-D. Papineau, directrice des athlètes féminines après avoir été victime d'un accident de l'automobile le 31 décembre dernier.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

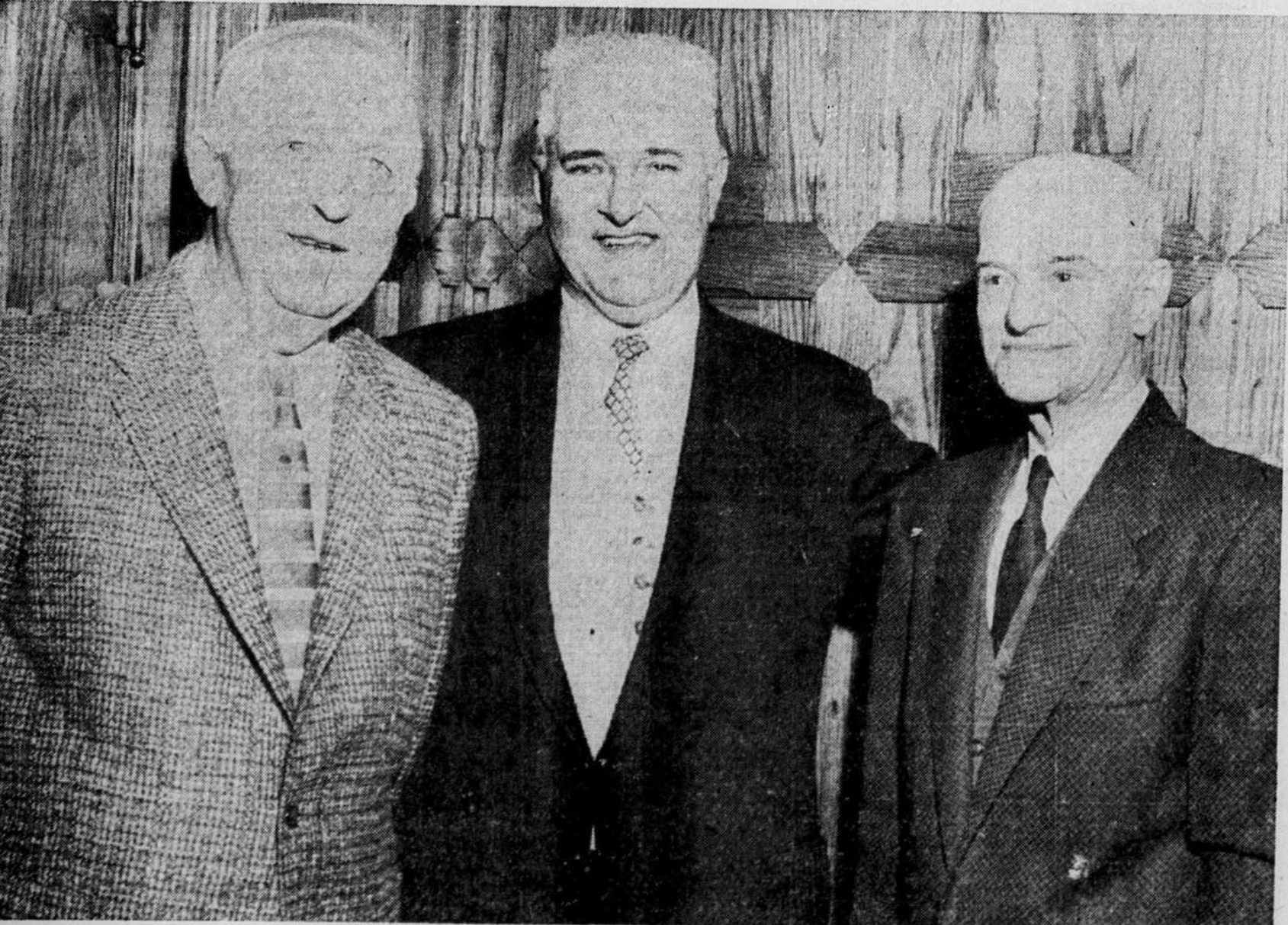
Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.

Quinn continue toujours ses pourparlers avec Buddy Rogers pour un match-revanche contre Carpentier mais le fier athlète de Camden N.J. ne veut rien entendre. Il prétend n'avoir pas eu de débuts au Forum mercredi quand il les tristes Gens Dubuque et le Sheik d'Arabie seront au programme.

Les nouveaux venus mercredi seront le Sheik d'Arabie qui s'attaquera à Emile Dupré et Gene Dubuque qui rencontrera Carpentier dans un match spécial. Ils sont tous deux d'une rudesse inouïe à ce qu'on dit et l'Arabie entend vaincre Dupré en cinq secondes tandis que Dubuque a déclaré que Carpentier ne l'impressionnerait aucunement. Yvon Robert, lui fera face à Cowboy Hughes, le champion et il entend livrer le meilleur match de sa carrière.



PLUS D'UN SIECLE DE JOURNALISME: De gauche à droite, trois de nos plus vieux rédacteurs de sport de Montréal: Elmer FERGUSON, le doyen du Herald, qui signe encore une colonne alerte dans le sport depuis plusieurs décennies; au centre, Charles MAYER, vice-président de la Commission Ath



Avec un accélérateur d'électrons Van de Graaff

# SHELL fabrique un plastique DUR COMME FER

par Michel PIERRE

Dans la nature, certaines particules se déplacent à des vitesses apparemment incommensurables. C'est ainsi qu'elles produisent de la lumière, parfois sous forme de rayons visibles, parfois avec des longueurs d'onde beaucoup plus grandes qui nous le rend invisible à l'œil nu. Dernièrement, à l'occasion du "carbon-14", nous faisons allusion à un rayon cosmique primaire au-dessus de notre atmosphère. L'homme de science n'a pas encore la prétention d'accélérer artificiellement des particules à ces fabuleuses vitesses.

L'homme de science se contente d'accélérer des particules atomiques à une vitesse proche de celle de la lumière (soit 184.000 milles à la seconde).

Nous entendons parfois parler de l'accélérateur linéaire (où les particules traversent une série de champs électriques en ligne), de cyclotron (où les particules suivent un parcours circulaire). L'industrie utilise particulièrement l'accélérateur Van de Graaf.

### Ionisation des atomes

Aucun appareil ne peut à l'heure actuelle détecter un atome neutre. C'est au contraire possible, s'il est électrisé et si on lui communique une grande vitesse; on pourra même photographier sa trajectoire.

Si on électrise un atome neutre, il peut perdre un ou deux électrons; il ne change pas de nature: un atome de sodium (No atomique 11, soit 11 électrons tournant autour du noyau) devient un atome de sodium électrisé avec 10 ou 9 électrons. On dit alors qu'il est simplement "ionisé" s'il perd un électron, doublement ionisé s'il en perd deux.

Lorsqu'un atome est ionisé, il devient sensible aux actions électriques et, également, aux actions magnétiques si on lui impose un mouvement rapide. L'électrostatique est une science parfaitement maîtrisée. Si, dans le vide, on place deux électrodes, une particule ionisée prendra une certaine énergie lorsqu'on créera une différence de potentiel de 100.000 volts. Un atome, un électron, un proton, toute particule accélérée dans le vide prend une différence de 1 volt prend une énergie que les physiciens prennent comme unité de mesure: l'électron-volt.

L'ionisation permet d'évaluer et même de photographier les trajectoires. Il serait intéressant d'en illustrer prochainement le principe. Mais ces quelques remarques sur l'utilisation de l'électrostatique dans l'univers atomique nous amènent, par la tangente, à parler de l'accélérateur Van de Graaff.

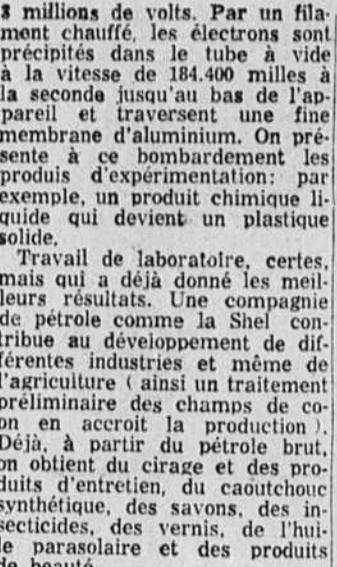
### L'accélérateur Van de Graaff

L'accélérateur est un tube dans lequel les particules se trouvent entraînées à une vitesse proche de celle de la lumière. Le sommet du tube ou point de départ des particules doit atteindre un potentiel extrêmement élevé, quelques millions de volts. Deux difficultés se présentent, toutes deux résolues.

Tout d'abord, il est connu que le potentiel d'un conducteur isolé augmente à la mesure des charges électriques qui lui sont fournies. Un dispositif permet de "charroyer" sur une courroie des charges électriques d'un potentiel moyen (quelques milliers de volts) à une sphère qui, deuxième difficulté, doit être parfaitement isolée pour ne pas perdre de la tension amenée à quelques millions de volts. L'isolation se fait par un montage de la sphère sur une colonne de verre, le tout enfermé dans un gaz isolant sous pression.

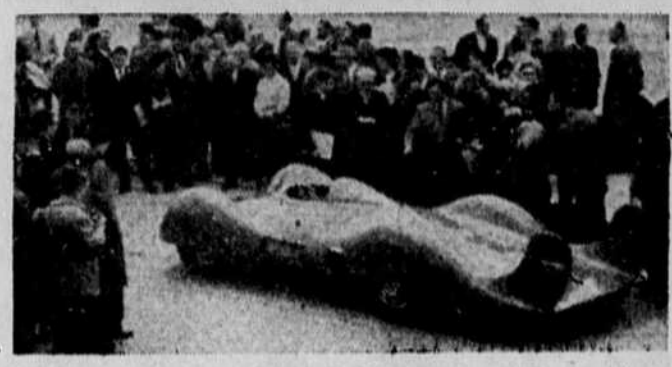
Cet appareil permet ainsi de précipiter au bas du tube des particules, électrons en particulier, à la vitesse de la lumière.

Le bas du tube est ouvert sur une cible. Différents appareils placés entre le bas du tube et la cible "bombardée" une plaque d'une matière quelconque. L'accélérateur de la "Shell". Les laboratoires scientifiques de la Cie Shell, à Emeryville en Californie, possèdent un tel accélérateur, un des plus importants de l'industrie. L'accélérateur se présente sous la forme d'un réservoir de 11 pieds de haut et 6 de diamètre. La courroie de "charroyage" des électrons est caoutchoutée et tourne à grande vitesse. La sphère qui les reçoit atteint un potentiel de



Principe de l'accélérateur Van de Graaff utilisé par la Shell. En A, gaz isolant sous pression. En B, potentiel de quelques milliers de volts. En C, la courroie caoutchoutée à grande vitesse transportant les charges électriques. En D, potentiel de 3 millions de volts. En E, le potentiel très élevé précipite les électrons ionisés à la vitesse de 184.000 milles à la seconde dans le tube F. En G, une membrane d'aluminium. En H, le produit chimique à bombarder.

## L'Etoile filante, une réalisation française



Vous avez une turbine qui tourne à 28.000 tours minute. Cette turbine est d'un poids relativement faible, elle n'a aucun mouvement alternatif au contra-

### Deux nouvelles compagnies à FIATA

L'Association Internationale du transport aérien qui groupe toutes les grandes compagnies d'aviation et dont le siège est à Montréal, s'est enrichi de deux nouveaux membres. La compagnie aérienne turque (THY) et la Chicago Helicopter Airways (CH). La Cie turque prend la succession de la ligne d'Etat qui a disparu en 1955. La Cie de Chicago est la seconde à ne comporter que des lignes d'hélicoptères.

La Cie belge Sabena a tout un réseau international de lignes d'hélicoptères. Celle de Chicago se spécialise dans les transports vers les aéroports bien que la solution la plus envisagée pour ce genre d'opération soit la construction de lignes directes avec automobiles sur rail entre les gares centrales et les aéroports.

Le du moteur à piston et élimine donc les vibrations, la perte de puissance et l'usure due au frottement, la force d'inertie, la boîte de vitesses, etc...

Communiquez cette vitesse de réaction des roues de 6'6" de circonférence. Théoriquement, vous atteindrez une vitesse de rotation de 182.000 pieds à la minute, soit plus de 1.100 milles à l'heure.

Posez la voiture au sol et faites lui connaître les résistances de la route: vous avez la voiture française à turbine, "L'étoile filante" voiture expérimentale de la Régie Renault.

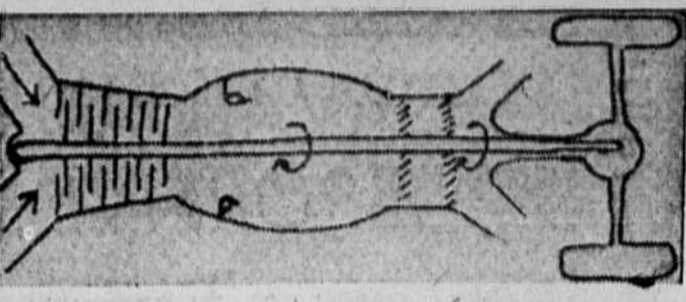
Un des principaux problèmes, c'est donc la réduction de la vitesse de rotation des roues par rapport à celle de l'arbre de la turbine.

Lors de sa présentation, l'Etoile filante a atteint 125 milles à l'heure et aurait pu dépasser aisément les 187 milles à l'heure. Comme le soulignent les représentants de la Régie Renault, il ne s'agit pas du prototype d'une voiture qui serait ultérieurement produite en série c'est

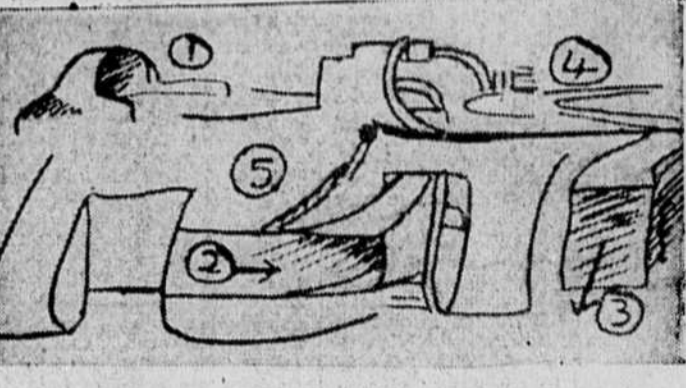
une voiture strictement expérimentale, permettant d'effectuer la transition en "laboratoire" du moteur à explosion à la turbine.

Malheureusement les détails n'abondent pas sur les caractéristiques de la turbine elle-même fabriquée par la société française Turboméca. Les illustrations donnent à peu près tous les renseignements que nous avons pu obtenir.

Il est à noter qu'une des différences essentielles entre la turbine d'aviation et celle d'automobile est que la première utilise au maximum la puissance de réaction (même si presque toute la puissance est utilisée pour faire tourner une hélice de turbopropulseur) alors que l'automobile tente d'éliminer au maximum cet effet de réaction, par refroidissement des gaz. On comprend aisément qu'une voiture ne peut se payer le luxe de détruire tout sur son passage!



Principe toujours très simple. L'air entre à l'avant. Le compresseur le précipite dans la chambre de combustion. De là il agit sur la turbine à ailettes et sort par les deux manchettes. En passant par la turbine, il la fait tourner à 28.000 tours par minute et l'axe ainsi entraîné agit à la fois sur le compresseur et sur l'engrenage (dans la boîte arrière) et, par entraînement, sur les deux roues. Dans le turbopropulseur, l'action est identique sauf que l'axe entraîne une hélice à l'avant au lieu des roues à l'arrière et que les gaz sont utilisés comme puissance de réaction.



Partie centrale simplifiée. No 1: Habitacle du conducteur et tableau de bord. No 2: entrée d'air. No 3, échappement des gaz refroidis. No 4: Dynamo tachymétrique. No 5: réservoir du carburant (kérogène).

"Lisez et faites lire Le Devoir"

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. — Le samedi 5 h. 30.

# Chez dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne



Spécial pour les jeunes

ENSEMBLES PALETOT "VAREUSE" AVEC PANTALON DE SKI pour garçonnets de 4 à 6x ans

12.95

PALETOTS 3/4 VAREUSE en drap couverture tout laine avec chaude doublure matelassée. Charcoal foncé, capuchon doublé de mouton jaune — aussi gris pâle avec capuchon vert menthe. Le capuchon fermé d'une glissière forme un collet en s'ouvrant.

LE PANTALON DE SKI en gabardine, mélange de nylon. Genoux doubles et le bas avec élastique sous-pied.

Valeur extraordinaire... parents... profitez-en

dupuis — rez-de-chaussée rayon 690

COMBINAISONS 15% LAINE "SILVERKING" pour hommes et jeunes gens (ord 3.95)

2.98

Vu la grande popularité de ces sous-vêtements dupuis vous fait épargner une fois de plus sur cette qualité de tricot de coton crème coté 15% LAINE. Devant boutonné, manches et jambes longues.

CALECONS ET CAMISOLES "TURNBULL" 50% LAINE — 50% COTON pour hommes et jeunes gens

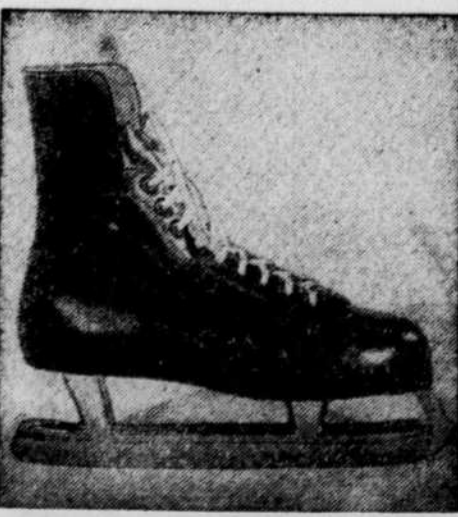
CAMISOLES poitrine P.M.G. chacune 2.95

CALECONS tailles 32 à 44 chacun 3.50

Camisoles encolure ronde, manches courtes. Caleçons à jambes longues, épaisseur moyenne... Il fera encore froid. Faites provision.

PL 5151 — local 300

dupuis — rez-de-chaussée rayon 690



PATINS A RABAIS • MAURICE RICHARD • JEAN BELIVEAU

Patins de haute qualité tout acier pour hommes et jeunes gens. Solides bottines de cuir noir. Patins rivetés aux semelles.

Pointures pour hommes 7 à 12

MAURICE RICHARD (ord. 23.00) la paire 17.95

JEAN BELIVEAU (ord. 16.95) la paire 12.95

Nombre restreint, Pas de commandes téléphoniques

dupuis — mezzanine rayon 920

dupuis Frères

en vedette chez dupuis aujourd'hui

# RCA VICTOR

le graham



299.95

Super modèle 21TC203 — 21" Console magnifique... devant sculpté en noyer massif. Syntonisation haut sur le côté avec bouton-fenêtre illuminé; raccord-phonos et contrôle sonore. Tonalité fidélité balancée à gros haut-parleur. 36 1/2" x 26 1/2" x 18 1/2".

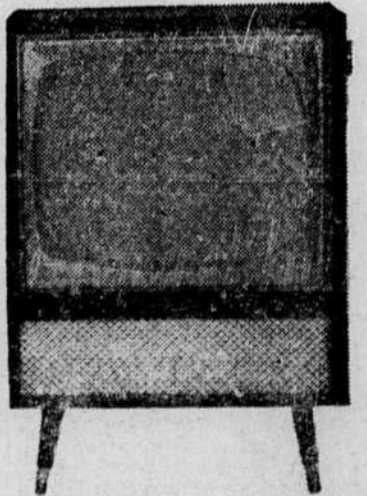
le townsmen



229.95

Modèle 21" à grands avantages budgétaires. TV de table transformable en console. Syntonisation haut sur le côté avec numéros sur le bouton. Tonalité fidélité balancée. Bois fini noyer. 36 1/2" x 23 1/2" x 19". Base pour appareiller 10.00

le chandler



249.95

Modèle spécial 21TC214, 21 pouces. Excellente valeur en TV RCA Victor; superbe console aux accents nuance or. Syntonisation haut sur le côté avec numéros sur le bouton. Riche tonalité fidélité balancée. Cabinet bois fini pâle. Dimensions: 33" x 23 1/2" x 18 1/2".

DUPUIS — MEZZANINE — RAYON 843

### L'avion commercial à réaction exige impérieusement des améliorations de contrôle et de télécommunications.

Montréal, 9 janvier 1957 — L'Organisation de l'Aviation et ville internationale a publié au jourd'hui les conclusions d'un groupe spécial de personnalités aéronautiques qui a notamment formulé les observations suivantes: "C'est dans le domaine du contrôle de la circulation aérienne et des télécommunications dans la Région Atlantique nord qu'il apparaît plus immédiatement et plus impérieusement nécessaire d'apporter une amélioration... Les aéronefs de transport, exceptionnellement nombreux dans cette région, se heurtent déjà à des difficultés, subissent des retards et se voient contraints d'opérer dans de mauvaises conditions qui ne feront que s'aggraver avec le développement constant du transport aérien tant que ne seront pas trouvés et appliqués des remèdes à certaines sources des difficultés actuelles. Si les Etats dont les entreprises de transport aérien exploitent des services transatlantiques ne se concertent pas, la situation ne fera qu'empirer à mesure que s'intensifiera la circulation aérienne."